

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE GRENOBLE

## L'alimentation au cœur de la vi(ll)e



Gremag.fr | SUIVEZ GRENOBLE SUR



# Gre. sommaire

N° 54 SEPT. - OCT. 2025

9

## ILS ET ELLES FONT L'ACTU P. 04

Alexia Guiserix • Otist • Nathalie Fontecave • Lénou Vernay • Thierry Court

## LES ACTUS P. 06

Une bibliothèque faite pour vous • 13<sup>e</sup> édition du festival Voir Ensemble • Des œuvres d'art passées au crible • Pour une maison de l'oralité • La Charrette Bio, direct du producteur au panier...

## REPORTAGE P. 16

Arbre(s), je vous aime !

## DOSSIER L'alimentation au cœur de la vi(II)e 20

## DÉCODAGE P. 26

Muséum : happy birthday ! • Réemploi des déchets de chantier : tout un art • Les fontaines de la rue Montorge remises en eau

## REGARDS SUR P. 30

TMG : La belle saison

## LES QUARTIERS P. 32

Le pôle Les Trembles ouvre ses portes • L'Abbaye : 32 logements réhabilités • Un programme rassembleur place Mandela • La Correspondance, chapitre 2 • L'USVO sur le terrain de l'éducatif • Rose Valland au musée...

## CULTURES ET SPORTS P. 40

Une saison au diapason • Le cri du corps • Le Mois des P'tits Lecteurs • Les clubs grenoblois ferraillent pour l'inclusion • Trailer au long cours...

## HISTOIRE DE. P. 44

Le Muséum : 250 ans d'histoires naturelles

## LE SAVIEZ-VOUS ? P. 46

Tour Perret : le chantier aborde des étapes décisives • Jouez avec la tour !

## LE PORTRAIT P. 47

Katia Bouchoueva

## LES RENDEZ-VOUS P. 48

© Sylvain Frappat



© Auriane Pollet



© Auriane Pollet



32

© Jean-Sébastien Faure



16

© Jean-Sébastien Faure



47

# 3 questions à Éric Piolle

## L'été 2025 a été particulièrement chaud. Comment adapter la ville ?

Nous avons connu des vagues de chaleur caniculaires dès le mois de juin et le département de l'Isère a été placé en vigilance rouge pendant plusieurs jours en août. Si, dans ce cadre précis, l'État et la commune se coordonnent, adapter la ville, c'est rechercher des solutions de long terme pour rafraîchir durablement la ville, mais aussi apprendre à réagir à l'urgence. C'est proposer des accès à la fraîcheur pour le public et les agent-es. C'est concilier continuité du service public, notamment pour les publics les plus vulnérables dont les bébés et les personnes âgées, et respect du bien-être au travail des agent-es et des agents qui le font vivre au quotidien, notamment les plus âgés, celles et ceux qui travaillent en direction du public et qui poursuivent leurs missions en extérieur. Si le niveau de température atteint durant l'été 2025 est inédit, il ne sera plus exceptionnel. Nous devons en tenir compte.

## 2025 est aussi une année d'anniversaires, n'est-ce pas ?

Oui. Après les commémorations liées aux 80 ans de la Libération, d'autres rendez-vous marquent cette année. Le Muséum fête ses 250 ans avec une exposition sur la neige et une programmation dédiée. La tour Perret, centenaire, s'ouvrira au public l'an prochain. Le Conservatoire Nina-Simone célèbre ses 90 ans, le festival Merci Bonsoir ses dix ans au parc Bachelard.



© Sylvain Frappat

## L'alimentation, c'est l'apprentissage de la convivialité, du bien-manger et de l'équilibre alimentaire.

Le Mois des P'tits Lecteurs et l'arrivée des nouveaux artistes associé-es du Théâtre Municipal - le collectif Maison Courbe et le Chat du Désert - permettront aussi de découvrir des créations autour du cirque et des arts vivants. Autant d'occasions de partager des moments culturels et conviviaux, pour toutes et tous, dans différents quartiers de la ville.

## Tout anniversaire est synonyme de repas et ce numéro du Gre.mag est dédié à l'alimentation. Que pouvez-vous dire à ce sujet ?

L'alimentation en ville est un sujet crucial à l'heure où 20 % des habitant-es de l'agglomération déclarent s'être restreint-es sur leur alimentation. L'alimentation, ce sont d'abord les repas produits par la collectivité. La future cuisine centrale mutualisée avec Échirolles, qui devrait prendre place en 2031 rue Marie-Reynard, devrait ainsi produire 15 000 repas par jour pour les cantines scolaires, les établissements pour personnes âgées, les crèches et les repas portés à domicile. Au-delà de la quantité, la qualité de ce qui est servi à table en collectivité, la part de bio, d'aliments locaux et de produits d'origine végétale, ce sont autant de sujets qui dépassent les champs de la santé et de l'environnement pour toucher des questions culturelles. En effet, l'alimentation, c'est l'apprentissage de la convivialité, du bien-manger, de l'équilibre alimentaire. Le bien-manger ne passe pas seulement par les dispositifs municipaux, car de nombreuses initiatives citoyennes sont présentes sur le territoire grenoblois : l'agriculture urbaine, les jardins partagés, les balades alimentaires, épicerie et restaurants solidaires sont autant de façons de connecter chacune et chacun à la provenance de sa nourriture, mais aussi de créer des modalités de lien social.



Journal de la Ville de Grenoble/Direction de la communication et de l'animation - Hôtel de Ville - 11, boulevard Jean-Pain BP 1066 38021 Grenoble Cedex 1

Directeur de la publication (responsable juridique) : Éric Piolle

Responsables de la rédaction : Laurie Chambon, Isabelle Touchard

Rédacteur en chef adjoint et secrétaire de rédaction : Richard Gonzalez

Ont collaboré à ce numéro : Isabelle Ambregna, Annabel Brot, Adeline Charvet, Richard Gonzalez, Gilles Peissel, Auriane Poillet

Photographes : Jean-Sébastien Faure, Sylvain Frappat, Auriane Poillet, Mathieu Nigay, Nicolas Pianfetti, Élo, Grenoble Parmentier Escrime, Yassine Lemonnier, USVO, Patrick Berger, Grégory Rubinstein, Lydie Roure,

Fonds iconographique de la bibliothèque du Muséum, Claude Mery, Fonds Bibliothèque municipale  
Illustrateurs : Gilbert Bouchard  
Photo de couverture : Auriane Poillet

Iconographe : Nathalie Couvat-Javelot

Création graphique : Hervé Frumy et Olivier Monnier

Mise en page : Olivier Monnier

Gravure : Trium

Impression : Imprimerie Despesse

Pour joindre la rédaction : 04 76 76 11 48 - courriel : journal.ville@grenoble.fr

Nous tenons à remercier toutes celles et tous ceux qui nous ont aidés à réaliser ce numéro et notamment : Otist, Alexia Guiserix, Nathalie

Fontecave, Lénou Vernay, Thierry Court, Laurene Mousnier, Éléonore Blot, la grimpeuse en goguette, Isabelle Robles, Hélène Caune, Pierre-Sylvain Damaggio, Sébastien Roy, Gérard Baude, Katia Bouhoueva, Christophe Périnot

Ce magazine est imprimé sur du papier certifié PEFC, dans une entreprise disposant d'un certificat de chaîne de contrôle PEFC et labellisée Imprim'Vert.

La fabrication puis l'impression du papier participent à la gestion durable des forêts (respect des fonctions environnementales, économiques et sociales de ces forêts).

Magazine composé en typographie Open Source - Tirage 25 000 exemplaires. Dépôt légal à parution - N°ISSN 1269-6060 - Commission paritaire en cours



## Créatrice lumineuse

Dans son atelier traversant de la rue d'Alembert, Alexia Guiserix laisse son imagination s'épanouir depuis six ans. À 51 ans, la Grenobloise, très attachée au quartier Saint-Bruno, occupe ses soirs et ses week-ends à la création de luminaires à base d'objets chinés ou de récupération. Le laiton et la nacre sont les deux matières de prédilection que l'on retrouve chez ÂLUCla. « J'avais commencé à bricoler chez moi et j'ai rapidement cherché un atelier pour être plus à l'aise. Maintenant, c'est un lieu où il y a beaucoup de convivialité. » Petit à petit, le travail d'Alexia a évolué vers des installations monumentales accompagnées de musique électro (son autre passion qu'elle partage avec son compagnon sous le nom de scène ExY). Cette année, ce sera la troisième fois consécutive qu'il sera possible de (re)découvrir sa performance visuelle et musicale au jardin du Bois-d'Artas pour la Fête des Lumières. Un projet est aussi en réflexion pour investir la place du marché de Saint-Bruno au mois de décembre. « Ce sont des moments de féerie, de magie et de romantisme. C'est super gratifiant de voir tous ces sourires ! » ■ AP

📍 ÂLUCla, 44 rue d'Alembert



Otist

## Esquisse de Banksy

Rue des Minimes, une tour Perret transformée en phare porte l'inscription « Vois en Grenoble ce qu'ils ne voient pas », en référence à l'œuvre de Banksy à Marseille. C'est l'artiste-pochoiriste Otist qui en est à l'origine. Admirateur du célèbre artiste, l'occasion était toute trouvée en ce centenaire de la tour. « L'art urbain permet d'ouvrir un dialogue qu'il soit positif ou négatif », explique l'artiste militant qui souhaite taire sa véritable identité. « Je surfe beaucoup sur l'actualité que j'interprète à ma façon. » Lors de cette rencontre, Otist était sur le point de réaliser un pochoir pour un particulier : David effectuant une danse macabre avec la statue de la Liberté, en référence à la guerre dans la bande de Gaza. « De temps en temps, je propose une peinture différente de ce que l'on nous raconte dans les médias. » Pour ouvrir la pratique du collage et continuer les débats, il a aussi créé avec des ami-es l'association PUFF qui a permis la tenue du Paste Up Festival au Minimistan en octobre 2024. « Se poser pour découper du papier est un moment de calme qui procure de la satisfaction lorsque la peinture est terminée. Je fais ça pour les autres aussi, pour qu'il y ait un retour. » ■ AP

📅 Paste Up Festival, les 3 et 4 octobre 2025 - Instagram : @otist\_officiel

## Passion canine

Originaire d'Avignon, Nathalie Fontecave a trouvé son « job de rêve » à Grenoble. Après avoir été assistante d'éducation dans l'Éducation nationale, elle a cherché ce qui la faisait « vibrer ». « J'ai eu une expérience de famille d'accueil pour des Handi'chiens », raconte la néo-Grenobloise de 45 ans. « J'ai découvert un autre type d'éducation. » Elle passe alors son brevet professionnel d'éducatrice canine et son diplôme d'éducatrice-comportementaliste canine, féline et NAC (Nouveaux Animaux de Compagnie). À la Ville, « je lie mon ancien et mon nouveau métier. L'éducation des animaux est super intéressante parce qu'elle se passe de mots. »

Nathalie Fontecave endosse aujourd'hui un rôle de chargée de projet pour favoriser la cohabitation avec les habitant-es et faire évoluer les mentalités. Elle a développé par exemple une expérimentation de zones de liberté pour les chiens dans les parcs. Dès cette rentrée, elle interviendra dans les écoles pour former les enfants à la connaissance du chien et prévenir le risque d'accident par morsure. ■ AP

📍 grenoble.fr/146



Alexia Guiserix



Nathalie Fontecave



*Lénou Vernay*

## Réflexion en mouvement

Danseuse et chorégraphe, Lénou se passionne pour la discipline sous toutes ses facettes. Après une formation jazzy et claquettes, elle s'initie à la danse contemporaine, se plonge dans le hip-hop en s'intéressant plus particulièrement au *floor break* (travail au sol) puis s'installe quelques années au Burkina Faso pour découvrir les danses traditionnelles. De retour à Grenoble, elle signe plusieurs créations avec la compagnie CTC où elle mêle avec une belle énergie toutes ces influences pour interroger des thèmes actuels : l'industrie textile et ses conséquences sur l'environnement, la société de consommation et la prolifération des déchets. « *Le mouvement et la gestuelle rendent la réflexion accessible sans aspect moralisateur. J'essaie de semer des petites graines, d'ouvrir les esprits sur des sujets qui me semblent importants.* » Même engagement avec la Compagnie du Mardi, un groupe amateur avec qui elle travaille autour de la perception du corps des femmes. Pour « *inviter à appréhender la culture sur un mode ludique et plus ouvert* », elle orchestre aussi des performances dans des lieux inattendus. On la retrouvera prochainement au Musée archéologique, au musée de Grenoble et au musée Stendhal. ■ AB

## Il croque la tour Perret

D'inoubliables babas au rhum, un Criik en billes de céréales inspirées de la tarte au citron (élu Snack d'or 2025), le titre de meilleur pâtissier\* sur M6... En matière de gourmandise, rien n'arrête le pâtissier grenoblois Thierry Court, créateur de la marque de confiseries artisanales Les Petits Bonheurs (Apprieu et Grand'Place). Ses toutes dernières créations pourraient bien rentrer dans l'Histoire : des tours Perret au doux parfum de cacao dont la coque chocolatée noire ou au lait de 20 centimètres, réalisée à partir d'un moule sur mesure, abrite un fourrage praliné des plus croustillant. Rendre hommage à ce premier monument d'architecture en béton armé érigé dans sa ville natale, il y a pile cent ans, coulait de source pour l'artisan de 48 ans, diplômé de l'école Lesdiguières et de l'IMT, qui avait déjà croqué le patrimoine grenoblois en créant un autre choc gustatif avec ses « Bulles de la Bastille » en cacao. Des « petits bonheurs » remplis de générosité : sur chaque vente d'une tour chocolatée, deux euros sont reversés à la rénovation de l'édifice dont la réouverture est prévue en 2026. ■ Isabelle Ambregna

\*Concours remporté en 2017 avec les Isérois Franck Jouvenal et Martial Lecoutre.



*Thierry Court*



Module annonçant la future Grande bibliothèque de la place Valentin-Haüy.

EN CHANTIER

## Une bibliothèque faite pour vous !

**Zoom sur la future Grande bibliothèque qui sera construite en plein cœur de la ville. Un projet résolument ouvert et accessible, qui fait le pari de rassembler un très large public grâce à des espaces adaptés et une insertion harmonieuse dans son environnement.**

La création de la Grande bibliothèque s'inscrit dans le cadre du Plan Lecture « Bienvenue en bibliothèque ! » mis en place par la municipalité en 2018. Objectif : créer des lieux ouverts et conviviaux pour accueillir les usagers et les usagères, y compris les personnes éloignées du livre, en faisant des bibliothèques de véritables lieux de vie et de rencontre.

### Centrale et grand public

Dans cette optique, ce nouvel équipement s'installera sur la place Valentin-Haüy, un lieu central et très bien desservi par les transports en commun afin de s'adresser à l'ensemble des Grenoblois-es comme aux habitant-es de la métropole. Il sera par ailleurs accolé à la BEP (Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine) et leurs halls seront connectés afin que l'on puisse circuler facilement de l'un à l'autre. Ces deux espaces se répondront de manière complémentaire : la BEP restera un lieu dédié à la

recherche et à la conservation tandis que la Grande bibliothèque se déploiera dans une perspective généraliste et 100 % grand public !

### Usages multiples

Elle abritera un fonds d'environ 100 000 documents allant de la BD aux livres et aux albums jeunesse en passant par les jeux, la presse, les CD ou les DVD qui pourront être empruntés ou consultés sur place. D'une superficie d'environ 5 000 m², elle accordera une large place aux lieux de convivialité avec un coin restauration, une agora dédiée aux actions culturelles et à la médiation, ainsi qu'une trentaine de petits espaces modulables qui permettront de recevoir des classes, de travailler en petits groupes, de s'isoler pour potasser ou encore de partager des activités ludiques. Elle accueillera par ailleurs un vaste programme de rendez-vous aussi attractifs que sympathiques afin de séduire les plus jeunes, les ados ou les familles : ateliers créatifs,

temps dédiés à la musique et aux jeux vidéo, lectures, expositions...

### Un cadre apaisé

Autre axe fort du projet : imaginer un espace ouvert sur l'extérieur afin d'apporter confort et bien-être au public grâce à un environnement aussi agréable que lumineux. Pour ce faire, les aménagements se concrétiseront par une végétalisation du périmètre ainsi que la création d'un jardin. Le bâtiment traitera tous les aspects environnementaux en privilégiant les matériaux biosourcés et locaux, tandis que les performances énergétiques et thermiques seront prises en compte. Lancé en février 2025, le concours d'architecte a mobilisé 130 participant-es. Quatre sont encore en lice. Le lauréat ou la lauréate sera désigné-e d'ici la fin de l'année. À suivre... ■ Annabel Brot

[bm-grenoble.fr](https://bm-grenoble.fr)

## CULTURES

# “ Le bon cinéma pour les enfants l’est aussi pour les adultes ”

Organisé du 16 au 25 octobre par le cinéma d’art et d’essai Le Méliès, le festival Voir Ensemble, 13<sup>e</sup> édition, a vu sa cote grimper auprès du jeune public, mais pas uniquement. Interview de Marco Gentil, directeur adjoint du Méliès.

### Quel est l’ADN du festival Voir Ensemble ?

Voir Ensemble est né il y a douze ans. Il est l’héritier d’un autre événement, Les Rencontres Cinématographiques Jeune Public, organisé par Le Méliès pendant vingt ans. Notre idée : proposer un festival avec un cahier des charges articulant une programmation plus soutenue, avec des films d’animation (pas de Disney ni mainstream), dont certains inédits, des rencontres avec des cinéastes, des jurys composés par les enfants... Autres éléments forts : le dessin de l’affiche, signé chaque année par un-e cinéaste invité-e, avec un graphisme réalisé dans un camaïeu de couleurs depuis le début par Olivier Baudry. L’affiche et la marraine ou le parrain donnent la couleur du festival : accessible, convivial, grand ouvert...

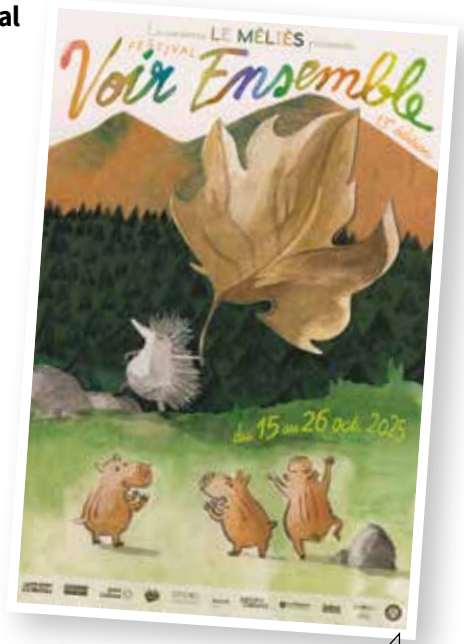
### Quels sont la tonalité et les temps forts de la 13<sup>e</sup> édition ?

La part d’humain est très forte ! Sophie Roze, cinéaste et illustratrice, marraine de la 13<sup>e</sup> édition, présentera son travail aux côtés de 6 à 7 cinéastes, dessinateurs, dessinatrices et photographes invité-es : Ugo Bienvenu, Vincent Munier, le Grenoblois Morgan Navarro dont le film

*Olivia et les tremblements de terre* sortira en salle en 2026... Sans oublier le cinéma d’animation japonais. Trente films seront programmés pour 120 à 130 séances, trois prix remis par les jurys d’enfants (8-11 ans, 11-18 ans, « socioculturel » associant des structures), et un 4<sup>e</sup> par le public. C’est « Voir et faire ensemble » avec 10 ateliers autour de l’éducation à l’image que l’on manipule, crée et montre... du dessin à la pellicule ! Des partenariats se tissent avec le réseau des bibliothèques municipales, la librairie Le Square, et tout un travail est en cours avec des publics « empêchés » : des séances seront programmées à l’hôpital couple-enfants, à la maison d’arrêt de Varces...

### Le public du festival a-t-il changé ?

Le bon cinéma pour enfants l’est aussi pour les adultes ! Depuis *Kirikou et la sorcière* de Michel Ocelot (1998), qui avait été ardemment défendu par les cinémas d’art et d’essai comme Le Méliès, on a compris qu’il existait du cinéma jeune public intelligent et de grande qualité, axé sur l’éveil des sens, puissant en matière de représentation du réel, ce qui intéresse aussi les seniors ! La fréquentation du festival est de 8 000 spectateurs et spectatrices



L’affiche de Voir Ensemble est signée par la cinéaste Sophie Roze, marraine de la 13<sup>e</sup> édition organisée à Grenoble par le cinéma Le Méliès, du 16 au 25 octobre 2025.

sur une semaine et sa philosophie n’a pas changé : c’est rire, s’émerveiller et partager, en salle, une expérience collective inoubliable grâce au cinéma... ■

Propos recueillis par Isabelle Ambregna  
[www.cinemalemelies.org](http://www.cinemalemelies.org)



## INTERGÉNÉRATIONS

# Baya hors les murs

Installée à terme dans l’ancien Ehpad Narvik, la Cité Baya est un lieu-ressources pour les aîné-es et les personnes qui les aident. Elle regroupe de nombreux services à l’attention des habitant-es et des équipes professionnelles : information et orientation, service social, ateliers de prévention santé, animations, etc. Dans l’attente de l’ouverture du site, la Cité Baya se déplace hors les murs depuis le 1<sup>er</sup> septembre. Le Baya Bus, positionné devant le bâtiment situé 6, rue de Narvik, vous invite aux nombreux ateliers et événements mis en oeuvre. ■

📍 Programmation d’événements à découvrir sur [grenoble.fr/baya](http://grenoble.fr/baya) - 04 76 69 45 45



## ART DANS LA VILLE

# Des œuvres d'art passées au crible

Deux sculptures du secteur 6 ont fait l'objet d'une étude minutieuse en vue de leur restauration.

Cette étude concerne notamment les œuvres d'Eugène Van Lamsveerde (rue Claude-Kogan) et *Microcosme-Macrocosme* de Yasuo Mizui (à côté de l'école maternelle Christophe-Turc). Cette dernière œuvre, qui s'étire sur 30 et 50 mètres de long, a fait l'objet d'une étude préalable aux travaux par Sabrina Vétillard et Clément Delhomme, professionnel-les de la restauration-conservation, afin de constater les différentes altérations structurelles et de surface. « *Les plantes et les micro-organismes ont provoqué des dégâts mécaniques* », expliquent les deux spécialistes. Les racines d'arbres et d'arbustes ont en effet parfois soulevé les pierres. « *On constate aussi de l'érosion et des dépôts sulfatés dus à la pollution.* »

### Diagnostic et propositions

Cette première étude a permis de déterminer ce qui appartient ou non à l'œuvre d'origine, de compter le nombre de blocs qui la composent (il

y en a 115) et d'anticiper la logistique du chantier d'intervention (eau, stockage, débroussaillage pour accéder au mur...). Les deux personnes chargées de la conservation-restauration ont produit un diagnostic précis sur l'état de l'œuvre suivi de propositions d'intervention précises avec l'idée de programmer le chantier l'année prochaine. La sculpture *Sans titre* d'Eugène Van Lamsveerde a fait l'objet d'une étude identique par Gaëlle Giralt, spécialisée dans le métal. L'objectif de cette étude structurelle était d'établir un constat d'état, de préciser la solidité de ces sculptures et de proposer des préconisations pour le traitement de leurs abords. ■

Auriane Poillet

❗ **Les sculptures de Klaus Schultze place des Géants, dans le même programme d'étude, ont malheureusement été vandalisées après le diagnostic.**

## BIBLIOTHÈQUE

# Les premiers livres imprimés sont de sortie

*La Nef des fous du monde*, best-seller de la fin du XV<sup>e</sup> siècle, *Des sorcières et des devineresses*, traité en latin et aux illustrations cocasses ou encore un livre d'heures (prières) aux lettrines colorées et encore intact... Voilà quelques-uns des trésors que la Bibliothèque municipale de Grenoble dévoile dans une exposition sur les incunables (du latin *incunabulum*, berceau), les premiers livres imprimés datant de la deuxième moitié du XV<sup>e</sup> siècle depuis l'invention de l'imprimerie de Gutenberg.

Détentrice d'une collection exceptionnelle de six cents ouvrages de cette époque (dont certains sont uniques), la Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine a eu à cœur d'en montrer une partie au grand public. La plupart (près de 300) viennent du monastère de la Grande Chartreuse qui était en relation avec toute l'Europe et dont deux moines possédaient d'impressionnantes collections personnelles. Un ensemble confisqué par l'État à la Révolution française.

Pour aller à la rencontre de ces œuvres et se plonger dans leur histoire, l'exposition propose un parcours qui retrace les débuts du procédé d'imprimerie. Des ateliers ludiques s'adressent aux enfants dès 3 ans. D'autres rendez-vous offrent des visites guidées et des rencontres pour feuilleter (délicatement !... et avec une certaine émotion) un incunable en petit groupe. ■ Adeline Charvet

❗ **Exposition du 20 septembre 2025 au 22 mars 2026 à la BEP de Grenoble (tram Chavant). Programme des animations autour de l'expo : [bm-grenoble.fr](http://bm-grenoble.fr)**



© Auriane Poillet

© Bibliothèque municipale, L. 327

© Bibliothèque municipale, L. 180



©Sylvain Frappat

Confection de décors à partir de matériaux récupérés pour la pièce de théâtre *Le Quichotte, pour y croire (encore) il faut être (vraiment) fou*, par la compagnie Le Festin des Idiots.

TMG

## Dans les coulisses du Théâtre Municipal de Grenoble

À l'occasion de la préparation du spectacle *Le Quichotte, pour y croire (encore) il faut (vraiment) être fou* de la compagnie Le Festin des Idiots, les ateliers de décors et de costumes du TMG nous ouvrent leurs portes.

Les ateliers de décors et de costumes du TMG accompagnent chaque année plusieurs dizaines de compagnies pour leurs spectacles de théâtre, de cirque ou encore de danse. Un grand décor a par exemple été fabriqué pour la compagnie Le Festin des Idiots dans l'atelier où travaille Benoît Moderat d'Otemar, constructeur métallier. La scène a été fabriquée à partir de tables récupérées d'un autre service de la Ville de Grenoble qui ne s'en servait plus. « On les a coupées pour les transformer. L'intérêt de cette scène, c'est qu'on peut y ajouter des trous un petit peu partout parce que c'est une pièce où il y aura des passages dans des trappes », explique-t-il. Un fond

de scène ainsi qu'une table qui s'écroule ont également été créés. « C'est quelque chose qui est très précieux et assez rare parce qu'il y a de moins en moins voire quasiment plus de mairies qui accompagnent la création de décors. A Grenoble, ça existe depuis une trentaine d'années. »

### S'adapter aux interprètes

Côté costumes, Yolande Taleux s'active autour de maquettes, patrons et tissus pour proposer des vêtements adaptés au spectacle. « Cela demande tout un travail de réflexion en amont avec la compagnie. Que cherchent-ils à dire avec ce personnage ? Là, je travaille sur les personnages des inqui-

siteurs et la compagnie veut qu'ils soient inquiétants. » Ensemble, ils ont convenu d'un mix sombre entre une bure de moine et une soutane. La coupe, les mouvements du tissu, la couleur sont autant d'éléments qui permettent d'apporter des intentions. « Un travail de costumier, c'est s'adapter à la mise en scène, aux interprètes. Au spectacle dans son ensemble. » ■ AP

À découvrir à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine les 20 et 21 septembre. Le spectacle *Le Quichotte, pour y croire (encore) il faut (vraiment) être fou* est à voir sur les planches du TMG les 26 et 27 novembre. Une vidéo est à visionner sur [gremag.fr](http://gremag.fr)

## HISTOIRE

### Le « zoo humain » oublié de Grenoble

Présentée dans le cadre du centenaire de l'Exposition internationale de la Houille Blanche et du Tourisme de 1925, l'exposition « L'invention du sauvage » est présentée à la Maison Internationale de Grenoble. Destinée à déconstruire les imaginaires coloniaux qui fondent encore aujourd'hui les mécanismes de discrimination, elle évoque également le « village africain » installé durant l'Exposition internationale de la Houille Blanche et

du Tourisme de 1925. Ce village africain exposait des êtres humains comme des curiosités exotiques. À découvrir à la Maison Internationale de Grenoble jusqu'au 30 septembre. Entrée libre du mercredi au samedi, de 14h à 18h. ■

❗ MIG - 1, rue Hector-Berlioz - 04 76 00 76 89

Conférence sur les zoos humains avec les historiens Pascal Blanchard et Sandrine Lemaire le 22 sept. à 18h. Musée de Grenoble.



©Mathieu Nigay

## ÇA DÉMÉNAGE !

### Pour une maison de l'oralité

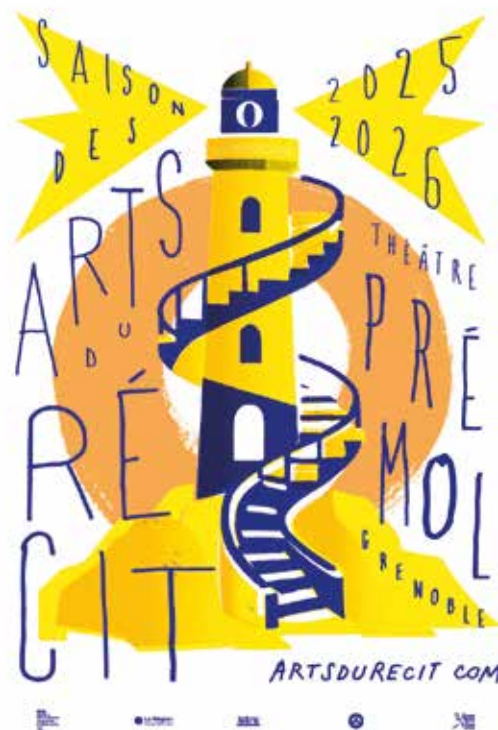
Le centre des Arts du récit s'installe au Théâtre Prémol avec dans sa musette un projet qui conjugue découverte et proximité.

« On porte un projet d'éducation populaire qui s'inscrit pleinement dans les enjeux du quartier, d'autant que le récit est une forme accessible, fédératrice et participative, résume Stéphane Jourdain, directrice de la structure. Ce nouvel ancrage permettra à la discipline d'avoir pignon sur rue avec un lieu qu'on envisage comme une grande maison de l'oralité, tout en continuant à développer le travail en réseau. »

#### Le conte dans tous ses états

Les 10 et 11 octobre, l'ouverture - entièrement gratuite - se fera sur le thème de *Babel*, du multiculturalisme et du rapport à la langue avec un apéro conté servi par Lodoïs Doré, un spectacle de Rachid Bouali, une balade à écouter dans le quartier, plusieurs temps dédiés au jeune public : comptines, ateliers...

Puis, durant la saison, une dizaine de rendez-vous réuniront « des formats très différents, des voix émergentes ou chevronnées pour séduire ou interpeller tous les publics ». Au programme : des propositions jeunesse avec une version drôle et troublante de *Moby Dick*, des contes en couleurs et en langue des signes, des histoires en chanson... On découvrira aussi *La France Empire*, où Nicolas Lambert dévoile la face cachée de notre passé colonial ou *Dérive* de Claire Laurent, une version musicale contemporaine de *L'Odyssée* qui interroge le consentement, le patriarcat, les violences faites aux femmes... De plus, « les artistes profiteront du plateau pour des résidences suivies de restitutions publiques autour de sujets qui résonnent avec les questionnements



d'aujourd'hui » : Samuel Garcia-Filastre dénonçant l'injonction à la virilité, Aurore Déon sur les mécanismes de domination et le racisme, Sabrina Chézeau pour parler du choix de la maternité...

Le centre poursuivra aussi ses actions de médiation culturelle dans le Département en accentuant son implication dans le quartier avec les partenaires de terrain : crèches, écoles, bibliothèque Colombine, espace cultures petite enfance L'Art Tendre, Maison des Habitant-es, collège Olympique, etc. ■ Annabel Brot

Infos : [artsdurecit.com](http://artsdurecit.com)



© Claude Mery

## MÉDIATION

### Parler pour éviter les conflits

Jusqu'au 15 novembre, des médiatrices et médiateurs sociaux vont à la rencontre des personnes dans les parcs et dans le centre-ville. Objectif ? Accompagner les habitant-es, prévenir et gérer les conflits, rappeler les règles et jouer un rôle facilitateur entre habitant-es, usager-es et institutions. La médiation sociale tient un rôle préventif pour la tranquillité publique : elle intervient en amont d'un conflit, pour éviter une escalade vers les violences ou pour rappeler les règles d'usage de l'espace public. ■



© Sylvain Frappat



© Sylvain Frappat

AGRICULTURE

## La Charrette bio, direct du producteur au panier

Vous avez sans doute croisé ce camion avec une grande fleur de tournesol peinte qui dresse son marché éphémère dans plusieurs lieux de Grenoble. C'est le camion de la Charrette bio, une association de productrices et de producteurs d'une vingtaine de fermes agricoles bio de l'Isère qui vendent leurs propres produits en circuit court.

### Un panier bio à 11 euros

Chaque semaine, depuis seize ans, et en fonction des récoltes, la Charrette Bio propose sur son site un panier de légumes de saison, de la viande, des œufs, des fruits, du miel, des boissons, des plantes, des fleurs, etc. Le produit phare, c'est le panier de légumes, petit format (1 à 2 personnes, 11 euros) ou grand format (2 à 4 personnes, 16 euros). « Avoir autant de fermes impliquées permet de proposer de la diversité dans les légumes, même en hiver », explique Corentin, salarié de l'association en charge de la distribution.

### Commande sans engagement

Les Grenoblois-es intéressé-es passent commande sans engagement avant le dimanche soir, puis vont payer et retirer leurs courses dans l'un des cinq points de retrait de la ville (gare SNCF, Île-Verte, Maison des jeun, Direction départemen-

tale du territoire et Bifurk), du mardi au jeudi, lors de permanences. La note du panier moyen de produits pour une semaine d'une famille s'élève à 30-35 euros. « Les producteurs et productrices fixent des prix justes pour les client-es et qui rémunèrent correctement leur activité », précise Corentin. Ces personnes ont à cœur que leurs produits, de qualité et de saison, ne restent pas réservés à celles et ceux qui vivent à la campagne.

### Zéro déchet

L'organisation est bien huilée. Les mardis, Corentin fait le tour des trois fermes « relais » où les agriculteurs et agricultrices des alentours (membres de l'association qu'ils et elles dirigent en collégiale) auront déposé leurs produits. D'autres auront livré au Grand marché des Alpes (le MIN), où la Charrette bio a un espace de stockage pour garder au frigo les produits frais remis en fin de semaine et le stock de produits secs. Pots de yaourts, bouteilles et boîtes à œufs font aussi le voyage aller-retour du consommateur et de la consommatrice au producteur et à la productrice. Une organisation astucieuse bio, locale et zéro déchet ! ■ Adeline Charvet

➔ Plus d'infos : [lacharrettebio.fr](http://lacharrettebio.fr) – 06 58 14 72 09

### Bien rentré-es

Comme l'année dernière, les écoliers et les écolières des classes primaires ont été gratuitement doté-es en fournitures scolaires. Les élèves des CP ont reçu en plus une trousse recyclée, réalisée grâce à la récupération des bâches d'information de la Ville.

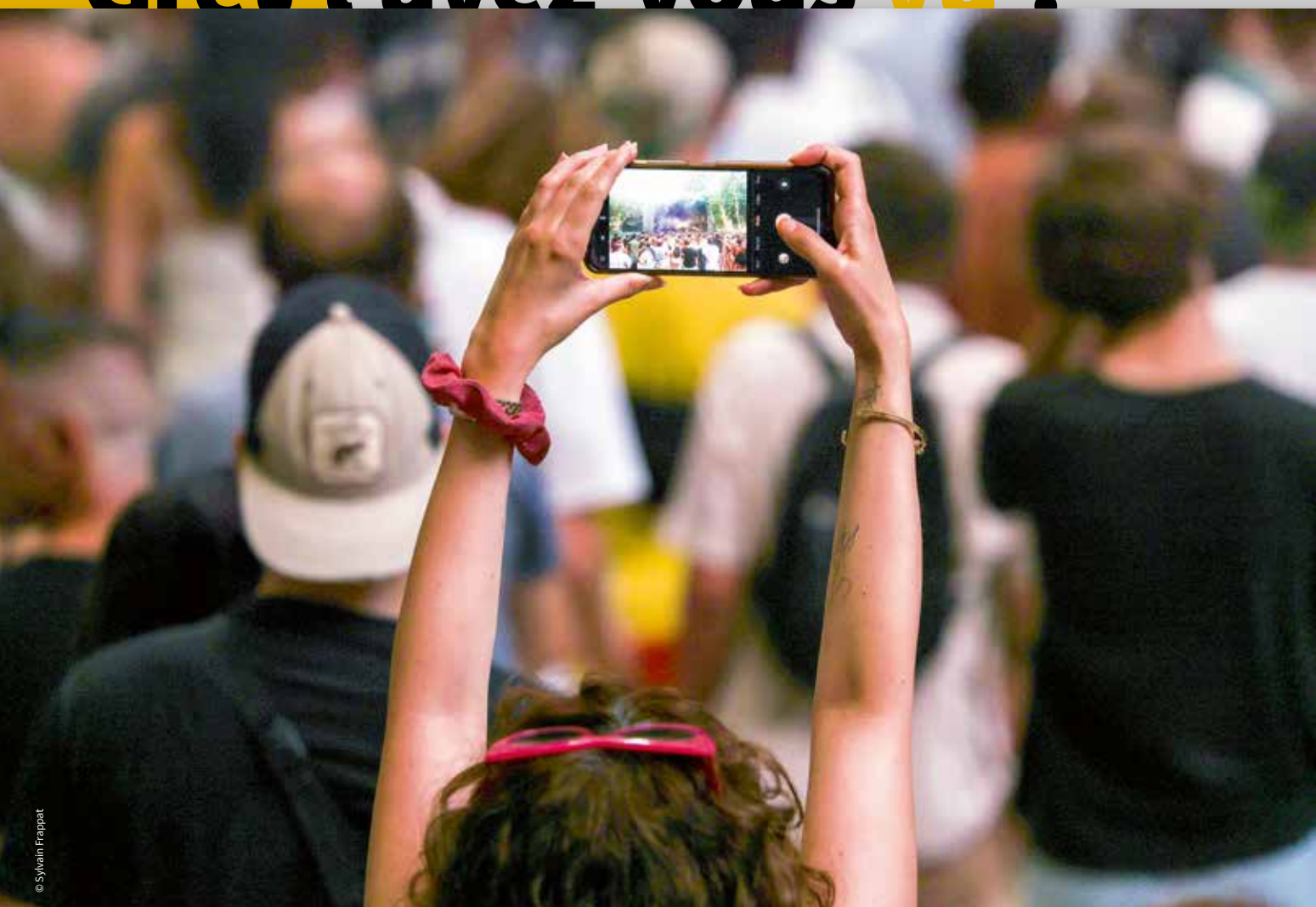
### Ça roule pour le bibliobus !

La « bibliothèque circulante » reprend du service. Suite à l'incendie de la bibliothèque Chantal-Mauduit, elle dessert les quartiers Eaux-Clares et Mistral autour de quatre tournées, complétées par un point lecture dédié aux 11-16 ans à la Maison de l'enfance Bachelard. Mardi : parc Abry (16h-18h30). Mercredi : parc de la Prairie (16h-18h30). Vendredi : place des Mosaïques (16h-18h30). Samedi : parc de la Savane (10h-13h).

### Regards de jeunes diplômé-es

Ils et elles sont jeunes et architectes et exposent leurs projets de fin d'études à la Plateforme, ancien musée de peinture. Du Vercors aux sommets de Belledonne, en passant par les villes antiques d'Égypte, les îles grecques, la Guyane, Saint-Étienne ou Ajaccio, on se laisse embarquer par leurs projets créatifs et pertinents. Jusqu'au 7 novembre.

# Gre. l'avez-vous vu ?



© Sylvain Frappat



## Cabaret Frappé

Grenoble vibre aux rythmes  
de la 26<sup>e</sup> édition du festival.  
Jardin de Ville.  
18 juillet

© Auriane Poillet



## L'Été sur les quais

On danse au concert  
de Palavas Vegas,  
quai Xavier-Jouvin.  
30 juin



# l'avez-vous vu ?



## Via Ferrata

Du cœur de la ville à la Bastille, en passant par les câbles et ponts de singe.

6 août



© Auriane Poillet

© Mathieu Nigay



## Bibliobus

Bibliothèque Chantal-Mauduit hors les murs au parc de la Savane.

11 juillet



© Auriane Poillet



## La Grande Vallée

Nouvelle aire de jeux monumentale dans le parc Paul-Mistral, dans le cadre de la restauration de la tour Perret.

22 juillet

→  
**Terrasse Vauban**  
 Nouvelles tables d'interprétation  
 avec traduction en braille. Bastille.  
 7 août



© Auriane Pollet



© Mathieu Nigay

↑  
**Rue Marceline-Desbordes**  
 Vue de la nouvelle rue  
 après travaux.  
 Quartier Flaubert.  
 23 juillet

→  
**UT4M**  
 Passage des trailers  
 à la redescente du massif  
 de Belledonne.  
 19 juillet



© Sylvain Frappat

# l'avez-vous vu ?



© Sylvain Frappat

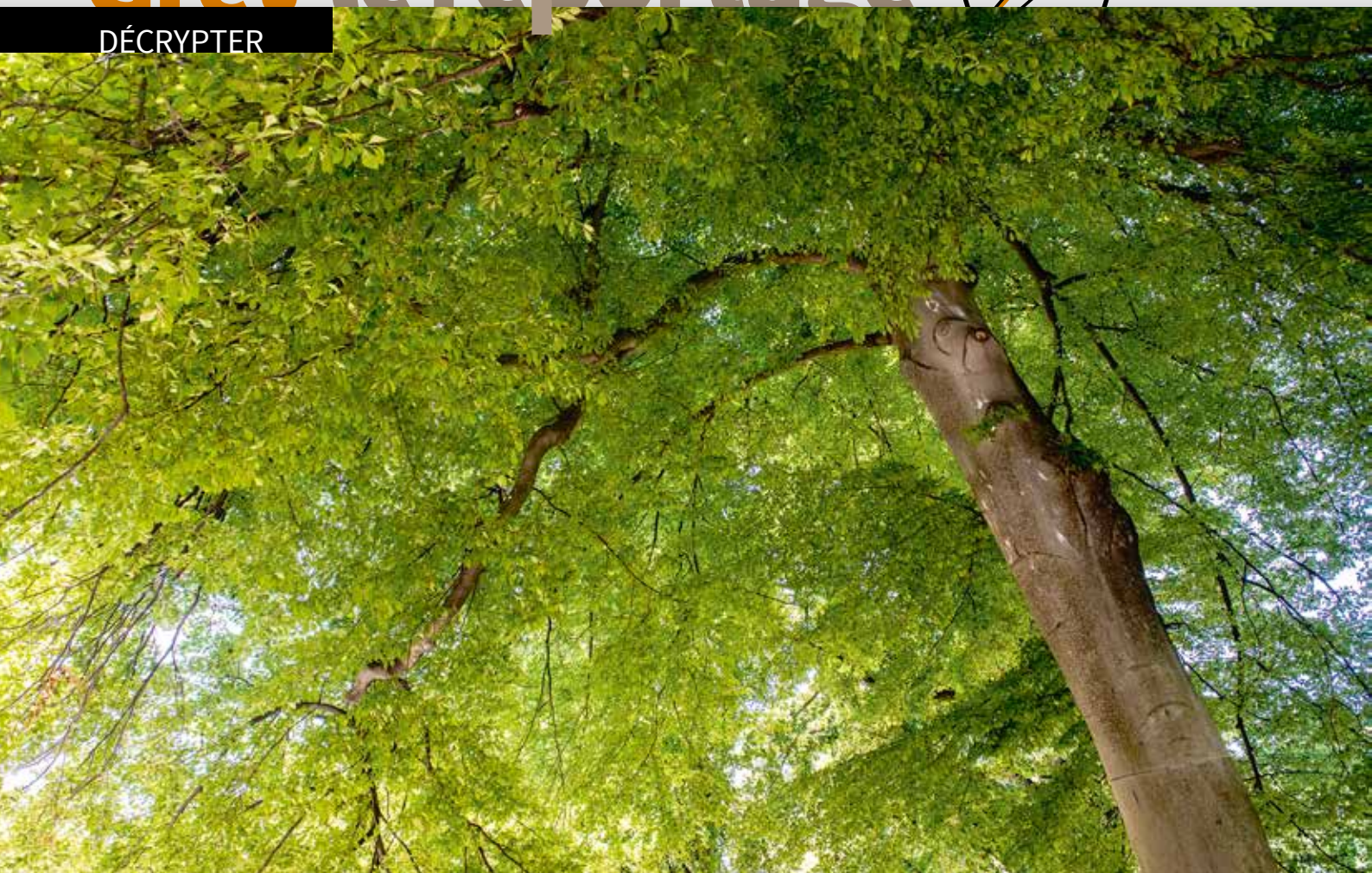


© Sylvain Frappat

## France-Brésil

Rencontre amicale de football féminin entre l'équipe de France et celle du Brésil (3-2).  
27 juin

**Basket-fauteuil**  
Match entre l'équipe de France féminine et l'équipe masculine de Meylan, en amont du championnat d'Europe. Gymnase Hoche.  
25 juin



NATURE EN VILLE

# Arbre(s), je vous aime

Grenoble intra-muros possède une collection de 278 « arbres remarquables », héritiers d'une longue histoire et sujets d'émerveillement...

Par Isabelle Ambregna - Photos : Jean-Sébastien Faure

Non, l'arbre ne cache pas la forêt – qui bien souvent l'emporte lorsqu'on s'intéresse au végétal. Et pourtant... L'arbre mérite, à de nombreux égards, le singulier. Par sa propre histoire, nichée au creux de son tronc, par l'imaginaire ou l'évasion qu'insufflent le dessin de sa ramure et sa variété botanique, par le témoignage qu'il procure sur son environnement. Par la respiration qu'il nous offre, tout simplement.

Si chaque arbre est unique, certains le sont encore davantage. Ce sont ceux que

l'on appelle les « *arbres remarquables* ».

Fait méconnu : il existe en ville, autrement dit sur le périmètre grenoblois stricto sensu, deux cent soixante-dix-huit individus remarquables, à l'instar d'un hêtre à dents de scie sans équivalent, d'un marronnier séculaire, d'un cyprès chauve colossal, du cèdre du Liban « marqueur de paysage », d'un frêne à fleurs méridional et du platane résilient... aussi rares qu'inattendus !

« C'est un inventaire sans fin », considère Christophe Périnot, technicien Arbres au

service Nature en ville\* qui avait commencé à les inventorier dans son livre *Arbres remarquables en Isère*\*\* , soutenu par la Ville de Grenoble. Rencontre avec un passionné et petit florilège de six arbres exceptionnels qui, comme l'avait écrit Christian Bobin, « [nous ont] donné, en une poignée de secondes, autant de joie pour les vingt années à venir – au moins ». ■

\*Également co-auteur du blog **Les Têtards Arboricoles**.

\*\*Paru en 2022, Museo éditions.

# le reportage



## Le marronnier du parc Paul-Mistral

Avec son tour de taille spectaculaire de 5,35 mètres, son houppier inversement proportionnel à son tronc court flanqué de 7 vigoureuses branches charpentières (jamais taillées) et ses 25 mètres de hauteur, le marronnier fait figure de gardien du parc Paul-Mistral. Pour un peu, le colosse, considéré en France comme l'un des plus gros de son espèce, rivaliserait avec la tour Perret, emblème de l'espace vert. Qui était là avant l'autre ? Pas sûr que la vieille dame en béton armé, centenaire cette année, lui vole la vedette. Des photos d'archives aériennes prouvent que des arbres préexistaient à l'aménagement du parc (ex-terrain militaire) inauguré en 1925, lors de l'exposition de la Houille Blanche. Les spécialistes sont unanimes : la taille du marronnier grenoblois avoisine celle de ses aînés âgés de 250 ans, voire plus... ■

## Le cèdre du Liban du parc Michallon

Des beaux-arts aux beaux arbres, il n'y a qu'un pas... comme le prouve *Cedrus libani*, implanté à l'arrière du musée de Grenoble dans le parc Michallon. Un chef-d'œuvre, à rendre jaloux l'artiste Giuseppe Penone ! Visible de loin, l'arbre avec un grand A au port exceptionnel (27 mètres) surpassant le quai Jongking, est tout aussi merveilleux de près. À sa forme tabulaire spectaculaire s'ajoute un tour de taille remarquable de 5,35 mètres – mesuré en 2018, il n'est pas impossible qu'il se soit encore étoffé depuis. Sans oublier le parfum odoriférant du conifère, marqueur du paysage et du parc, depuis sa création en 1860... ■



## Le frêne à fleurs de la Bastille

Sous un profil modeste, *Fraxinus ornus* est une vraie curiosité ! « Son développement est moyen, sa hauteur avoisine les 10 mètres et il part en multi-troncs, ce qui rend sa circonférence difficile à mesurer », explique Christophe Périnot. Pour autant, le frêne à fleurs vaut à lui seul une grimpe à la Bastille ! Dans un virage situé juste au-dessus de la rue Saint-Laurent, ce petit feuillu méridional surgit, étonnant par sa présence naturelle dans nos contrées... Rare, méconnu et d'une élégance folle au printemps où l'indigène, âgé de 50 ans, se pare de grappes de fleurs blanches parfumées, pleines de panache. Une essence résistante à la chaleur que la Ville réimplante dans les parcs en raison du dérèglement climatique... ■

### Le platane du quartier Hoche

À force de le voir, depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, aligné, dupliqué, sur les voiries, le platane s'est banalisé. Celui du quartier Hoche fait exception ! Ensermé entre les façades de béton du gymnase et du parking à étages, ce géant de plus de 28 mètres de hauteur s'échappe du carcan minéral et de ses graffitis, tutoyant le ciel : « C'est un miracle ! », s'exclame Christophe Périnot, en rappelant qu'un double alignement de platanes présidait ici, dans les années 1930, avant l'urbanisation... Sa résistance – résilience – force au respect. L'occasion de reconsidérer l'essence botanique, d'observer ce longévif (93 ans !), ses feuilles à grandes nervures semblables aux doigts d'une main, son écorce exfoliante et bariolée, et de se souvenir que dans la mythologie grecque, *Platanus* est le symbole de la régénération. Chassez le naturel... ■



### Le hêtre à dents de scie au Jardin des Plantes Joséphine-Baker

Tulipier de Virginie, arbre aux mouchoirs, pin mugo... il y a de la concurrence dans ce jardin-là ! *Fagus sylvatica grandidentata* tire son épingle du jeu : ce cultivar aux feuilles dentées (d'où son nom) est extrêmement rare – « Il n'a, selon Christophe Périnot, pas d'autre équivalent en France ». Droit comme un I et en parfaite santé malgré son grand âge, le centenaire – 24 mètres de hauteur, 3 mètres de circonférence – à la peau dure et au grain très fin, produit des graines discrètes et méconnues, appelées faïnes, que l'on peut manger grillées après avoir ôté la peau de couleur brune. Les petites bêtes raffolant de leur saveur douce et noisettée, ouvrez l'œil et faites vite ! ■

### Le cyprès chauve du parc Soulage

C'est l'histoire d'un domaine privé avec maison de maître et jardin, où serpentait jadis le Verderet... Au beau milieu : un colosse venu d'Amérique du Nord, de Louisiane précisément. À 143 ans, l'âge de *Taxodium distichum* se confond avec celui de cet écrin de verdure, prolongé par l'industriel grenoblois Émile Soulage, puis par la Ville de Grenoble, l'actuelle propriétaire. Du haut de ses 30 mètres, ce gardien séculaire du jardin public en impose. Même minuscule à ses côtés, il nous donne envie d'enlacer son solide tour de taille (5,5 mètres !), et de revenir à chaque saison : son houppier vert tendre au printemps se pare d'or à l'automne avant de se dégarner totalement en hiver, d'où son nom... Si vous aimez flâner, faites quelques pas de côté, vous y découvrirez un rustication, un petit ouvrage du XIX<sup>e</sup> siècle maçonné imitant le bois, parfaitement restauré. ■



# l'interview

## “ Planter un arbre, une fois dans sa vie, ça change tout ”

### Qu'est-ce qu'un arbre remarquable ?

Qui dit arbre remarquable dit arbre remarquable ! Si la notion reste assez subjective et fait appel à l'émotion, cinq critères permettent de le caractériser : son tour de taille, autrement dit sa circonférence, son âge, sa rareté botanique, sa position de « marqueur » dans le paysage, et sa hauteur.

### Vous avez publié, en 2022, un livre sur les « Arbres remarquables en Isère », qui a valeur d'inventaire. Comment cette idée vous est-elle venue ?

Lorsqu'en 2009, j'ai été muté à Grenoble, j'ai été surpris par les arbres. Je suis forestier, originaire du Sud-Ouest et j'ai longtemps vécu à Montpellier. Or, le forestier a une vision de forêt, de peuplement mais ne prend pas l'arbre en tant qu'individu. C'est en découvrant le chêne de Venon qu'un déclic s'est produit. Visible de partout, ce chêne est un marqueur du paysage. Il a même sa page Facebook ! Je me suis alors interrogé sur l'existence d'autres arbres exceptionnels dans la région, puis intéressé à la question de l'inventaire, sujet sur lequel la Ville de Grenoble était en pleine réflexion avec le plan local d'urbanisme intercommunal (PLUI) : inscrire nos arbres au PLUI est la seule façon de les protéger.

### Et Grenoble intra-muros possède des arbres de cet acabit ?

En 2022, j'avais dénombré 1 200 arbres remarquables dans l'Isère dont environ 80 individus sur le territoire grenoblois *stricto sensu* : nous en sommes aujourd'hui à 278, sachant que je ne supprime jamais un arbre enregistré – certains ont peut-être disparu. Cet inventaire est sans fin !



**Christophe Périnot**

Technicien Arbres au service Nature en ville à la Ville de Grenoble

## “ Nous avons à ce jour dénombré 278 arbres remarquables à Grenoble ”

### Comment expliquez-vous la présence de ces curiosités grenobloises ?

Grenoble a la chance d'offrir aux arbres des conditions de croissance exceptionnelles : des sols alluvionnaires, une pluviométrie bien répartie, pas d'hivers très froids. Mais on ne fait qu'hériter. Il faut

souligner l'effort de nos aîné-es qui ont fait le choix d'oser planter des essences méconnues, qui donne aujourd'hui cette richesse exceptionnelle à Grenoble. L'équipe du service Nature en ville replante 250 à 300 arbres par an. Auxquels s'ajoutent 700 plantations réalisées par nos prestataires, ce qui correspond à un total de 1 000 plantations annuelles. On s'approvisionne auprès de trois grandes pépinières rhônalpines. Pour elles, Grenoble est une merveille !

### Comment sensibiliser les jeunes générations à notre patrimoine végétal ?

Le service Nature en ville réalise des « mini-forêts » : ce sont des plantations participatives qui ont lieu une fois par an. Je suis surpris par l'implication des enfants, leur besoin de toucher, de sentir, de mettre en terre. Quand on a, une fois dans sa vie, planté un arbre, ça change tout ! C'est comme avoir des enfants. J'ai planté des arbres : je retourne les voir. En parler ne suffit pas, il faut le contact et le geste... ■

Propos recueillis par Isabelle Ambregna

### Pour aller plus loin :

L'association A.R.B.R.E.S, créée en 1994 à Paris, décerne chaque année depuis 25 ans le label « Arbre remarquable de France », auquel s'ajoute une seconde labellisation « Ensemble Arboré Remarquable ».

[www.arbres.org](http://www.arbres.org)



## L'alimentation au cœur de la vi(ll)e



# L'alimentation au cœur de la vi(11)e

« *Que ton alimentation soit ta meilleure médecine.* » Alors que l'affirmation d'Hippocrate, médecin de la Grèce antique, a été scientifiquement validée, l'accès à une nourriture saine, sûre et durable est devenu de plus en plus complexe. Sécurité sociale de l'alimentation, fermes urbaines et potagers partagés, menu végétal et bio dans les cantines scolaires, paniers solidaires... À Grenoble, les initiatives fusent pour rétablir l'équilibre et recréer une « chaîne alimentaire » qui remette, à toutes et à tous, du baume au cœur et au corps... Un dossier d'Isabelle Ambregna

Contribuer à la Sécurité sociale de l'alimentation (SSA) ? Lorsqu'elle a aperçu, tout près de chez elle, dans le quartier Saint-Bruno, la petite affiche annonçant le lancement du projet citoyen, Nathalie, 42 ans, mariée et jeune maman de deux enfants de 7 et 3 ans, n'a pas hésité. La mise en place de la caisse solidaire grenobloise « *a tout de suite résonné avec nos valeurs de partage, notre sensibilité aux questions environnementales et agricoles, et notre envie de relocaliser une alimentation de qualité; nous étions déjà sur un choix de nourriture locale et sans pesticides, on ne regarde pas le budget alimentation* », explique la mère de famille salariée d'une légumerie iséroise, qui

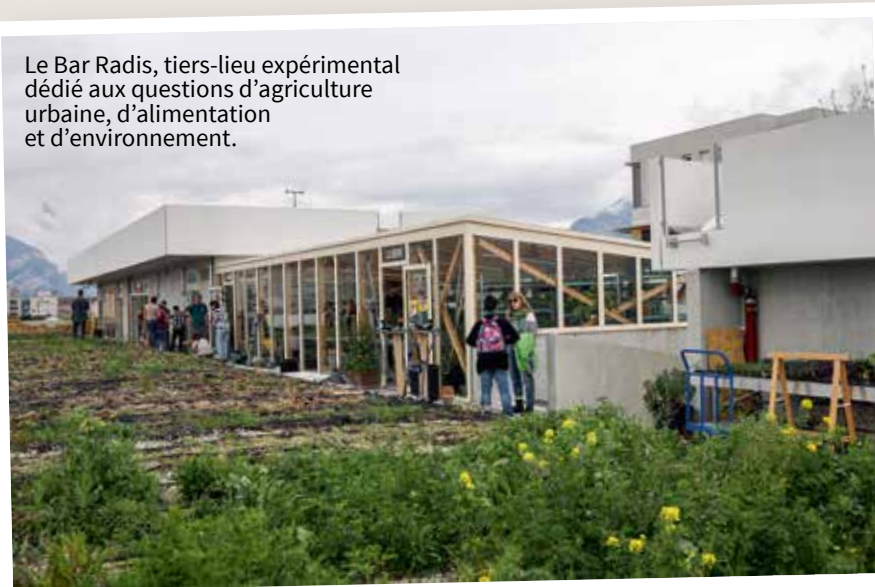
voit dans la SSA « *un souffle positif qui englobe tout le monde* ». À savoir, le droit pour toutes et tous de bien manger et la rémunération au juste prix pour les producteurs locaux. Comme elle, une soixantaine de Grenoblois-es volontaires se sont engagé-es, depuis le 1<sup>er</sup> juillet (date du lancement de la SSA) dans le projet citoyen : « *Nous testons les modalités du logiciel en ligne qui permet d'alimenter la caisse, précise Nathalie. Le montant de notre contribution est libre. Nous avons, par exemple, versé 100 euros en juillet, 200 en août pour faire nos courses dans les sept lieux conventionnés, à savoir des marchés de producteurs et productrices et magasins bios en ville.* »

## Le bio, marqueur d'une alimentation saine

Instaurer une alimentation saine, sûre, durable et accessible à toutes et tous, passe par la solidarité, la lutte contre le gaspillage alimentaire, la sobriété énergétique, la restauration collective, la sensibilisation à la transition, jusqu'à l'eau et à la terre, qui sont des biens communs.

Complexe, le chantier porte ses fruits. Dans les cantines scolaires, 50 % des composantes des repas sont désormais bio et/ou locales. La raison ? Faire appel au local et/ou au bio est un soutien aux filières de proximité, et l'agriculture biologique un marqueur d'une alimentation saine. À cela s'ajoutent plusieurs actions : les tout-petits sont sensibilisés aux produits de saison, la proposition végétarienne est désormais au menu des cantines une à deux fois par semaine, les cuisiniers et cuisinières sont formé-es à la cuisine végétarienne, la cuisine centrale a recours à la coopérative Mangez Bio Isère, à la légumerie locale AB Pluche et à sa conserverie de légumineuses... et lutte contre le gaspillage alimentaire – par des dons (entre autres) à l'épicerie solidaire Épisol. Une préoccupation partagée par des associations grenobloises à l'instar de La Tente des Glaneurs qui récupère les produits invendus sur les marchés de l'Estacade et de Saint-Bruno. D'autres projets ont démarré : des paniers solidaires pour les bébés, la naissance de Mille Feuilles, nouvelle ferme urbaine et bio à proximité de Grand'Place, un projet de cuisine centrale partagé avec la Ville d'Échirolles. ■

Le Bar Radis, tiers-lieu expérimental dédié aux questions d'agriculture urbaine, d'alimentation et d'environnement.





## CANTINES SCOLAIRES

Le plaisir de **bien manger** et de ne pas gaspiller, ça s'apprend !

Au self de l'école Jean-Jaurès, les enfants sont invités à choisir la taille de leur assiette (petite ou grande) en fonction de leur appétit. « *L'objectif est de leur apprendre à identifier et respecter leurs besoins* », précise Marlène Gallice, cheffe d'équipe entretien et restauration. Au menu figure tout un tas de changements : des mini-ardoises mentionnent un brin d'histoire sur l'origine d'un fruit ou d'un fromage, des carrés potagers ont poussé dans la cour de l'école, un beau décor associe dessins et origami sur le thème du Japon, et une nouvelle répartition des tablées a reconfiguré la salle de la cantine scolaire... Une véritable éducation au goût, qui veut associer plaisir et responsabilité.

« *Les carrés potagers nous permettent de parler aux enfants de biodiversité et de pollinisation, et les petites et grandes assiettes accompagnent notre démarche contre le gaspillage alimentaire.* » En observant les bouquets d'herbes aromatiques, les jolies grappes de tomates cerises et la réduction du gaspillage alimentaire de 164 à 139 grammes par jour\*, on se dit que les petites graines sont en train de porter leurs fruits... ■

\*Données établies entre mars et juin 2025 sur un périmètre respectif de 284 élèves et 341 élèves.



## BIO ET LOCAL

## Jardins Détaillés : de la terre à l'assiette

À Saint-Martin-d'Hères, sur un terrain appartenant à la Ville de Grenoble, les Jardins de la rue des Taillées ont fait florès : la quarantaine de variétés de légumes régale les papilles, pas fâchées de savourer poivrons et aubergines, pastèques et melons, mâche et épinards, carottes, brocolis et autres choux (rouge, frisé, chinois...) 100 % bio et local ! C'est Mickael Tenaillieu qui, en 2019, avait fait naître ce GAEC urbain de 1,3 hectare, après avoir décroché l'appel à projets de la Ville de Grenoble. Éléonore Blot qui l'avait rejoint en 2020 a ensuite repris les rênes de l'activité, en s'associant à Laurène Mousnier. Les deux trentenaires, épaulées 8 mois sur 12 par Mathias, ne sont pas de trop pour désherber, semer, récolter et, principe sacro-saint de la ferme, acheminer leurs productions en circuits très, très courts. « *Nous livrons nos deux points de vente à Grenoble, en majorité à vélo, deux fois par semaine* », expliquent-elles. S'ajoutent des paniers à La Plaine (en AMAP) et un petit stand heb-

domadaire de vente directe situé à 350 mètres de la ferme ! Autre corde à l'art des Jardins, équipés de 1 000 m<sup>2</sup> de serres refaites à neuf : le partage et la transmission. Les enfants des crèches et les jeunes des chantiers participatifs y sont accueillis durant l'année. Les curieux et les curieuses aussi ! Les Jardins Détaillés organisent des « *repas à la ferme* » sous forme d'ateliers mixant visite de la ferme, récolte de légumes, cuisine avec l'association Les Mijotées et petit banquet pour festoyer. On peut même repartir avec un bouquet de fleurs locales et de saison : la ferme fournit seau et sécateur ! ■

📍 **Points de vente : Biocoop Champollion, La Bonne Pioche. Vente directe : les lundis de 17h à 19h (avril-décembre), 17, rue Antoine-Polotti, Saint-Martin-d'Hères. « Repas à la ferme » des Jardins Détaillés (22, rue des Taillées, Saint-Martin-d'Hères) : 18 septembre, 17h-21h. Gratuit sur inscription : lesmijotees.isere@gmail.com - 06 25 92 17 40.**

## PIONNIÈRE

# Épisol, quelle énergie !

Une épicerie solidaire et locale implantée dans le quartier de la Capuche, une version ambulante sillonnant neuf sites à Grenoble, des paniers bio et engagés, un centre ressources... Épisol rayonne. L'association grenobloise qui, dès sa création en 2014, intégrait la tarification différenciée afin d'accroître le pouvoir d'achat alimentaire de ses usagers et usagères, est sur tous les fronts. Partie prenante des premiers lieux conventionnés de la nouvelle Sécurité sociale de l'alimentation (SSA), l'épicerie est aussi tête de réseau de Calisoli (Collectif des acteurs de l'Alimentation SOLidaire en Isère) : « *Épisol est sollicité 30 à 40 fois par an par des porteurs et porteuses de projets, de recherche, etc. pour effectuer du transfert de compétences et parler de son modèle dont le format, incluant une version d'épicerie mobile, a abouti en juin 2021* », explique sa directrice Julie Baume Gualino. Une reconnaissance qu'Épisol doit à sa philosophie – l'éco-citoyenneté –, à une équipe du tonnerre (22 salarié-es dont 10 en insertion, 80 bénévoles), et à ses efforts – considérables. Face à l'accroissement de la précarité alimentaire, l'épicerie a activé tous les leviers possibles : « *Les dons sont stratégiques. Ils constituent 40 % de nos approvisionnements. Le reste est issu de circuits courts et de l'Ugess (Union nationale des groupements des épiceries sociales et solidaires)* », souligne Julie Baume



© Sylvain Frappat

Gualino, inflexible sur la qualité des denrées et les valeurs des donateurs et donatrices. Autres renforts précieux : ses partenaires historiques (banque alimentaire, cuisine centrale de la Ville de Grenoble), des financements complémentaires (fondations d'entreprises notamment). Tout un équilibre pour garantir l'accessibilité à toutes et à tous. Qui passerait aussi par l'agrandissement de ses locaux, projet que porte l'épicerie solidaire dont le nombre de foyers adhérents atteint 1 809 foyers pour 2 650 bénéficiaires, avec une fréquentation de 160 client-es par jour... ■

## PROXIMITÉ

# Des balades alimentaires pour créer de nouveaux liens



Et vous, votre quartier, vous le voyez comment côté alimentation ? Mieux qu'un sondage, des « balades alimentaires » donnent la parole, sur le terrain, aux habitant-es de tous horizons. En s'appuyant sur la méthode conceptualisée par l'ISARA de Lyon, l'association Aequitaz, organisatrice d'avril à juin dernier de sept balades alimentaires sur quatre secteurs de la ville, vient de collecter, auprès de 46 participant-es, une masse d'informations sans précédent. « *Nous invitons les habitant-es à chausser des lunettes, celles du budget, du temps disponible, de la qualité des produits, pour observer les commerces, les lieux de production, les marchés, les restaurants de leur quartier* », explique Jérôme Bar, cofondateur d'Aequitaz. Les sept explora-

tions urbaines, co-animées avec l'illustratrice grenobloise Alice Meybeck, ont donné naissance à des cartes inédites où l'on voit se dessiner un paysage alimentaire avec ses forces, ses fragilités, ses brigades de solidarité. Comme ici, où certains doivent « *se lever tôt ou venir à la fermeture du supermarché, où les cageots de légumes sont à 1 euro* » et d'autres « *trouvent parfois des légumes pas beaux pas chers comme des navets énormes à 50 centimes/kg* », confie des participant-es. « *On se donne des astuces pour mieux manger même avec un petit budget, dit Jérôme Bar, on discute des injustices pour les réduire et surtout, on alimente la controverse pour faire évoluer le paysage alimentaire et permettre à chacune et à chacun de choisir son alimentation.* » ■



## AGRO-ÉCOLOGIE

Les bonnes feuilles  
de Mille Pousses

Tout commence en 2018. Isabelle Robles, ingénieure agronome, plante la première graine de Mille Pousses sous forme associative, sur un petit espace du centre horticole de la Ville. Son idée : « Développer un projet à elle, qui soit à l'image du monde dont j'avais envie et dans un espace de travail porteur de sens et épanouissant », se souvient celle qui, au printemps 2021, le concrétise, grandeur nature...

## Une ferme urbaine

Implantée sur un terrain de 2 500 m<sup>2</sup> situé dans la continuité du parc du lycée hôtelier Lesdiguières, Mille Pousses favorise les postes agricoles. Mais ce n'est pas tout ! Sur le site, près du bâtiment en paille abritant les bureaux, le stockage, la

chambre froide, des îlots savoureux parsemés de plantes aromatiques, organisés par senteur (régliée, piquante, mentholée...), s'offrent aux apprentis cuisiniers et apprenties cuisinières. Deux serres bioclimatiques hébergent des plants de légumes et surtout des micro-pousses aux mille vertus : « 90 % des ventes de Mille Pousses sont réalisées auprès des restaurants de l'agglomération grenobloise. Être situé en ville permet de livrer facilement à vélo et de tisser de vrais liens avec les restaurants », considère la directrice de Mille Pousses dont le conseil d'administration est composé de 3 restaurants (L'Aiguillage, le Katana et Locafé) au côté de la Ville de Grenoble et d'un collège de salarié-es. La suite ? Faire pousser Mille Feuilles ! Derrière Grand'Place, ce second site sera dédié au maraîchage. Avec l'objectif de « développer davantage de postes en insertion et nous diversifier. Avec plus de surface, la vente pourra augmenter auprès des habitant-es : ici, notre jardin de légumes est de 800 m<sup>2</sup> et sur le site de Mille Feuilles, il atteindra 4 000 m<sup>2</sup> ! ». Soutenu par des collectivités puis autofinancé, le projet devrait démarrer à l'automne 2025 avec l'installation de deux serres de 1 300 m<sup>2</sup> (légumes et fruits), les plantations et la mise en place des semis. Sans oublier les arbres fruitiers... ■



Isabelle Robles,  
fondatrice de la ferme

© Auriane Pollet



ENSEMBLE

© Auriane Pollet

Elles ont tout  
d'une grande !

Les Petites Cantines ? Le concept de ces cantines de quartier n'a pas varié depuis leur ouverture en 2022 : une alimentation responsable et durable, et la participation à prix libre des convives, habitant-es du quartier ou passant-es. Ces convives qui viennent déjeuner sont aussi celles et ceux qui mettent la main à la pâte et préparent le repas, si ils et elles le peuvent. Car les objectifs de cette cantine sont d'abord la lutte contre l'isolement, le développement de liens de proximité et l'entraide. Les tables y sont grandes et accueillantes, c'est à découvrir au 1, rue Marius-Gontard, à Grenoble bien sûr ! ■

📞 **Contact : 06 82 64 39 07 et**  
**[grenoble.lespetitescantines.org/](http://grenoble.lespetitescantines.org/)**

## SOLIDARITÉS

## Sécurité sociale de l'alimentation : c'est parti !

Grenoble dispose désormais d'une Sécurité sociale de l'alimentation (SSA). Son objectif : rétablir le droit d'accès à une alimentation saine à toutes et à tous, par la mise en place d'une « caisse de péréquation » alimentée par les cotisations volontaires des Grenoblois et

des Grenobloises. « La caisse a été activée le 1<sup>er</sup> juillet avec 67 premières cotisations et 7 premiers lieux conventionnés », précise Glen Kergunteuil, directeur adjoint de l'Union des mutuelles de France Savoie qui assure « la responsabilité juridique de la caisse ». Le marché

des producteurs et productrices d'Euro-pole, le Pain des Cairns, Épisol, Biocoop Malherbe, le Bar Radis font partie des premiers lieux engagés dans la SSA grenobloise, qui vise 300 cotisant-es d'ici la fin 2025. ■

## l'interview

## “L'égalité commence bien avant l'assiette”

**L'égalité commence-t-elle par l'assiette ?**

L'égalité commence bien avant l'assiette ! Si on se place dans le domaine de l'alimentation, l'égalité peut être évaluée aux différentes étapes de la chaîne alimentaire, des champs à l'assiette, soit de la production à la consommation, avec entre les deux, la transformation des produits alimentaires et leur distribution. Aujourd'hui, près de 18 % des agriculteurs et des agricultrices vivent très largement sous le seuil de pauvreté. Les politiques publiques devraient pouvoir répondre à ces problèmes majeurs – à commencer par celui de la santé et de l'environnement, alors que les dernières lois, et notamment la loi Duplomb, vont totalement à l'opposé de la revalorisation qualitative de la production alimentaire.

**En quoi l'alimentation nous relie-t-elle les un-es aux autres ?**

L'alimentation implique toutes les institutions, qu'elles soient économiques, politiques, culturelles, religieuses, symboliques... Manger nous inscrit dans une culture partagée, avec nos familles, nos ami-es, nos voisins et voisines. Mais l'alimentation peut aussi être une des causes de certaines formes de marginalisation, quand nos pratiques culinaires sont dévalorisées, peu reconnues, ou qu'il est difficile d'accéder à des produits connus, par exemple. Pour les personnes précaires, isolées, partager des repas, faire la cuisine ensemble permet de retrouver des liens sociaux.

**Quelle vision avez-vous du paysage agroalimentaire de la région grenobloise ?**

Les collectivités s'organisent et s'engagent autour d'un Projet Alimentaire Inter-territorial (PAIT) depuis 2020, mais collaboraient déjà avant. Le PAIT devrait leur permettre de mieux coordonner leurs

*Hélène Caune*

Enseignante-chercheuse à Sciences Po Grenoble, membre du laboratoire de recherche Pacte.

“L'autonomie alimentaire du territoire est estimée à moins de 40 %”

actions dans ce domaine. Le territoire peut compter sur un réseau important de structures, d'associations et de comités citoyens qui œuvrent, mais avec trop peu de moyens, pour lutter contre les inégalités d'accès aux terres agricoles et à l'alimentation. Une caractéristique importante du territoire est la dynamique de développement des circuits courts, qui permettent des modes de production et de commercialisation garantissant de meilleurs revenus aux producteurs et productrices. Pour autant, l'autonomie

alimentaire du territoire est estimée à moins de 40 % — qui le rend donc fortement dépendant. Elle doit être pensée à une échelle plus grande ! Le territoire a des marges de progrès potentiels importantes, à condition de réfléchir sur les types de production à développer...

**Que sait-on de l'évolution des pratiques agricoles et alimentaires sur le territoire ?**

Grâce aux données récoltées par l'Agence d'Urbanisme de la Grande Région Grenobloise, on sait que la surface agricole utile (SAU) du territoire est stable. En revanche, le nombre d'exploitations baisse et leur taille augmente, ce qui pose des enjeux cruciaux de transmission, d'autant que la pression foncière est forte. Autrefois surtout dédiée à l'élevage bovin, l'agriculture s'est diversifiée. En 2022, 16 % des exploitations étaient en polyculture et/ou polyélevage, mais avec peu de production de fruits, hormis les fruits à coque : les noix occupent une part très importante, représentant plus de 1 000 % d'autonomie, donc 10 fois supérieure aux besoins du territoire, les noyers constituant 97 % des vergers du territoire du PAIT et environ 1/3 des noyers du pays ! En dix ans, le nombre d'exploitations bio a été multiplié par deux (23,5 % des structures). Enfin, l'utilisation de produits phytosanitaires est plus faible que sur le reste de la France, et tend à diminuer encore. Quant à la population du territoire du PAIT, elle est bien plus jeune que la moyenne française, se compose de plus de catégories socioprofessionnelles supérieures, et connaît de fortes inégalités de revenus, qui pèsent évidemment sur les modes et les choix de consommation et sur l'accès à une alimentation de qualité. Sur le territoire de l'agglomération, 20 % des habitant-es déclarent s'être déjà restreint-es sur les dépenses alimentaires. ■

Propos recueillis par Isabelle Ambregna



Salle centrale,  
premier quart du XX<sup>e</sup> siècle.



Salle des grands  
mammifères, 1978.

HISTOIRE NATURELLE

# Happy birthday !



Le Muséum de Grenoble souffle ses 250 bougies. L'occasion de revenir sur la naissance de cet équipement municipal qui conjugue nature, patrimoine et transmission avec enthousiasme et inventivité.

Un reportage d'Annabel Brot - Photos : © Fonds iconographique de la bibliothèque du Muséum de Grenoble

Le Muséum trouve son origine dans les cabinets de curiosités, très en vogue au XVIII<sup>e</sup> siècle. Constitués par des notables, ils regroupent alors des spécimens remarquables : animaux naturalisés, coquillages, fossiles... En 1775, des pièces issues de plusieurs collections privées sont réunies et ouvertes au public au collège des Jésuites (actuel lycée Stendhal). C'est l'acte de naissance du Muséum ! Au fil des ans, le fonds s'étoffe tellement qu'en 1845, la construction d'un nouveau bâtiment s'impose. Réalisé par l'architecte Paul-Benoît Barillon, l'édifice est spécifiquement conçu pour devenir un musée et se déploie sur trois niveaux répartis sur plus de 2 600 m<sup>2</sup>. Ouvert en 1855, il arbore à l'époque une physionomie fort différente puisque ses collections sont presque intégralement exposées dans une ambiance d'extra-vagant bric-à-brac. Il faut attendre les

années 1980 pour qu'il évolue vers une scénographie plus aérée, à la fois instructive et attractive.

### Conservation et médiation

Aujourd'hui, le Muséum est toujours un lieu de conservation et abrite près de trois millions de spécimens allant de la puce à l'éléphant en passant par les oiseaux, les insectes, les végétaux (environ 300 000 planches d'herbiers), les minéraux s'illustrant par de sublimes cristaux des Alpes mais aussi des pièces rares venues du monde entier, la paléontologie qui rassemble une imposante collection de fossiles issue de la période carbonifère...

Cette richesse naturelle est valorisée grâce un florilège d'actions de médiation. Toute l'année, un programme trimestriel dans le parcours permanent relève le défi de rendre l'approche vivante grâce

à des visites guidées, des conférences, des projections, des ateliers ludiques et créatifs... Ces rendez-vous s'adressent à tous les publics, y compris les tout-petits avec des animations dédiées : visites en chansons, en comptines ou avec son doudou. Le Muséum déroule aussi une mise en espace très accessible avec des bornes sonores, des cartels et des tablettes tactiles à hauteur d'enfant, tandis que des outils pédagogiques sont disponibles gratuitement à l'accueil (quiz rigolos, audioguide junior). Les expos temporaires qu'il organise régulièrement sont aussi l'occasion de poser un œil neuf et curieux sur la richesse et la singularité de la nature. ■

**i Muséum, 1, rue Dolomieu. Du mardi au vendredi : 9h15-12h15 et 13h30-18h, samedi, dimanche et jours fériés : 14h-18h. Infos : grenoble.fr. Gratuit.**

Louis Rérolle, conservateur du Muséum (1900-1919), Alphonse Prost, taxidermiste, et l'Ours de Gresse.



## DÉCOUVERTE

### Mystère et boule de neige

À partir du 11 octobre, l'expo temporaire *Rouge comme neige* nous embarque dans une enquête scientifique inédite et passionnante...

Mystérieux et fascinant, le phénomène du « sang des glaciers » s'observe sur toute la planète, des Alpes à l'Himalaya en passant par la cordillère des Andes ou l'océan Arctique... Depuis l'Antiquité, il intrigue les scientifiques et n'a pu être expliqué qu'au XX<sup>e</sup> siècle ! C'est cette énigme que le parcours nous invite à résoudre à travers une visite attractive, accessible et résolument pluridisciplinaire. L'expo associe en effet approche scientifique, ludique et esthétique. Elle présente des récits historiques et des vidéos explicatives, propose de découvrir du matériel d'étude ainsi qu'une réplique du « Pourquoi pas », l'un des bateaux qui a mené des expéditions visant à expliquer le phénomène, et invite le public à des activités d'observation au microscope, des jeux et des manipulations autour de

la neige ou de la lumière... Enfin, la dimension spectaculaire du sujet est mise en valeur grâce à l'intervention de la plasticienne Charlotte Gautier van Tour qui dévoile des œuvres originales en 3D. ■

📅 À partir du 11 octobre. Entrée libre et gratuite.



## Le Muséum dans tous ses états

Pour les Journées Européennes du Patrimoine, le Muséum fête son anniversaire sur un mode joyeux et grand public.



Les 20 et 21 septembre, il propose une belle brochette d'activités familiales avec des temps créatifs pour fabriquer ses propres ailes d'insectes et égayer le Jardin des Plantes Joséphine-Baker, se transformer en oiseau chatoyant ou en fleur sauvage lors d'une séance maquillage ou bien dessiner, croquer et colorier avec « Les 250 Eulalie ». Dédié à la jeune éléphante symbole du Muséum – et chouchoute des plus jeunes ! – cet atelier invite à réaliser une œuvre qui sera exposée lors de ce week-end festif. On pourra aussi approcher le Muséum autrement grâce à des visites dansées orchestrées par la chorégraphe Colette Priou et des déambulations clownesques et décalées signées par la compagnie Les Trois Grâ(r)ces.

La découverte sera au rendez-vous avec Challenge The Room qui embarque le public dans une enquête pleine d'effervescence et de rebondissements, ou des rencontres-flash intitulées « Les Coulisses du Muséum ». Ces temps de proximité animés par l'équipe scientifique du Muséum dévoileront des spécimens inédits tout en proposant d'approcher l'univers de la conservation. Une expo réunira aussi des photos d'archives pour plonger dans l'histoire du Muséum et observer son évolution au fil du temps. Enfin, on pourra déguster et partager un gâteau d'anniversaire lors d'un moment convivial et plein d'entrain animé par la fanfare Pink It Black. ■

📅 Les 20 et 21 septembre. Entrée libre et gratuite.



Visite des projets GrandAlpe organisée par Grenoble Alpes Métropole : projet *Marbre d'ici* par Stefan Shankland devant la piscine des Dauphins.



© Auriane Poillet

## GRANDALPE

# Réemploi des déchets de chantier : tout un art !

Porté par Stefan Shankland et son équipe, le projet *Marbre d'ici* prévoit le réemploi des déchets inertes issus des chantiers urbains de GrandAlpe pour la création d'œuvres d'art dans l'espace public.

Avec Grenoble Alpes Métropole, l'artiste-plasticien Stefan Shankland entreprend de transformer cent tonnes de gravats pendant cinq ans. « *L'objectif est de faire un béton recyclé, spécifique au site dans lequel on a récupéré les gravats, et de remettre en œuvre ce béton dans la fabrication d'espaces publics* », explique-t-il. Deux premières œuvres sont déjà sorties de terre. L'une se trouve sur le parvis de la piscine des Dauphins. Les motifs sont inspirés des massifs qui entourent Grenoble et ont été imaginés avec quatre classes de l'école Le Verderet. Vingt tonnes de déchets inertes ont été utilisées pour cette partie du projet.

## Économie circulaire

La deuxième œuvre concerne la place Nibia-Sabalsagaray - place Rouge. En amont, l'équipe a créé « *un atelier de concassage de gravats où l'on invite les écoles avec lesquelles on travaille et les habitant-es à nous rejoindre pour transformer avec nous dix tonnes de gravats en dix tonnes de granulats, sables et pigments. Tout ça sera utilisé pour créer une nouvelle œuvre* ». Mayssame, de l'école Les Buttes, s'en réjouit : « *Ça me plaît vraiment. On veut mettre un peu de couleurs sur la place Rouge parce qu'elle est un peu basique.* » Avec ces deux premières réalisations, la démarche artistique d'économie circulaire *Marbre d'ici* se concrétise. « *Les choses prennent corps, prennent forme, s'incarnent* », sourit Stefan Shankland. ■ AP

➤ Plus d'infos : [marbredici.org](http://marbredici.org) - Le projet en vidéo sur [gremag.fr](http://gremag.fr)

## ÉCONOMIE

# Créer de la valeur autrement

Deux associations grenobloises, Gaia (Grenoble Alpes initiative active), qui agit pour une économie de proximité et porteuse de sens, et le Low Tech Lab Grenoble, se sont rapprochées pour porter un projet d'acculturation et d'accompagnement à la low-tech des entreprises et des collectivités du territoire : « Vers un territoire low-tech ».

À partir de septembre, et pendant dix mois, les organisations participantes expérimentent de nouvelles manières de fonctionner selon la logique low-tech. Elles bénéficient d'un parcours où formuler leurs besoins, trouver des conseils, des formations et échanger sur leurs usages. Le principe est qu'en testant des solutions, les entrepreneurs et entrepreneuses explorent leur « *pouvoir d'agir* » et de décision et se sentent capables de nouvelles pratiques pertinentes pour eux tout en respectant les ressources qu'offre notre planète.

Le low-tech au travail ? Cela peut être installer des toilettes sèches, créer un site Web où on minimise le transfert de données, encourager le covoiturage ou encore installer un four solaire quand on est boulanger. En somme, le sens pratique d'il y a cinquante ans. Il s'agit de pratiques conviviales et frugales en matériaux et en énergie. Surtout, c'est une démarche critique où l'on questionne le rapport aux technologies : « *Est-ce utile, accessible et durable ?* » Ainsi, par exemple, se déplacer en voiture peut devenir low-tech en mode autopartage.

C'est aussi une manière de moins dépendre de ressources qui se raréfient et de l'énergie dont les prix grimpent, d'avoir moins d'impact sur son environnement (eau, biodiversité, habitant-es, etc.). Des pratiques vertueuses qui permettent de traverser les crises en cours et à venir. ■ Adeline Charvet

**VERS ➡ PARCOURS COLLECTIF D'EXPÉRIMENTATION**  
**UN TERRITOIRE**  
**LOW-TECH**  
MÉTROPOLÉ GRENOBLOISE



© Auriane Pollet

PATRIMOINE

## Les fontaines de la rue Montorge remises en eau

Depuis bien longtemps, les trois fontaines de la rue Montorge avaient cessé de fonctionner. Intégrées à la terrasse du Jardin de Ville, côté sud, elles coulent à flots depuis début juillet et leur élégance invite à la rêverie.

Construites à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle avec du calcaire de Saint-Quentin-en-Isère, elles font partie de l'ensemble aménagé par le troisième duc de Lesdiguières après l'extension de l'enceinte et la destruction de l'ancien rempart. Il avait fait construire la terrasse sur la partie haute du parc au début des années 1670, puis l'orangerie (l'actuelle école élémentaire) en 1675 et l'année suivante, les trois vasques installées dans des caveaux intégrés à la façade. C'est Jean Alluys, maître maçon et maître architecte de la Ville de Grenoble, qui s'était vu confier cet aménagement.

### Conques, Neptune et Néréides

Avec une architecture du XVII<sup>e</sup> siècle, ces fontaines forment un triptyque à

l'imaginaire marin. Chacune comporte une vasque alimentée par une conque et se voit surplombée d'une figure sculptée, dite « mascaron ». Bien que ce ne soit précisé dans aucun document ancien, il semblerait fort qu'il s'agisse de Neptune, dieu des eaux vives et des sources, au-dessus de la vasque centrale, et de néréides, nymphes marines, au-dessus des deux vasques latérales. Il n'est pas certain que les fontaines aient été alimentées en eau dès le départ. « Nous savons que l'ancien bassin du Jardin de Ville était alimenté par la source Saint-Jean de La Tronche. Peut-être que les vasques de la rue Montorge y étaient raccordées. C'est au XIX<sup>e</sup> siècle que les fontaines sont vraiment mises

en eau », raconte Vincent de Taillandier, guide conférencier à l'Office de tourisme Grenoble Alpes.

Aujourd'hui, avec l'intérieur des vasques repeint en blanc, le calcaire décapé, l'eau apparaît d'un bleu-vert limpide et reflète le soleil, apportant de la fraîcheur à la rue. Un système de tuyauterie dissimulé dans une trappe sous la terrasse permet le recyclage et la propreté de l'eau. Éléphant ! ■ Adeline Charvet

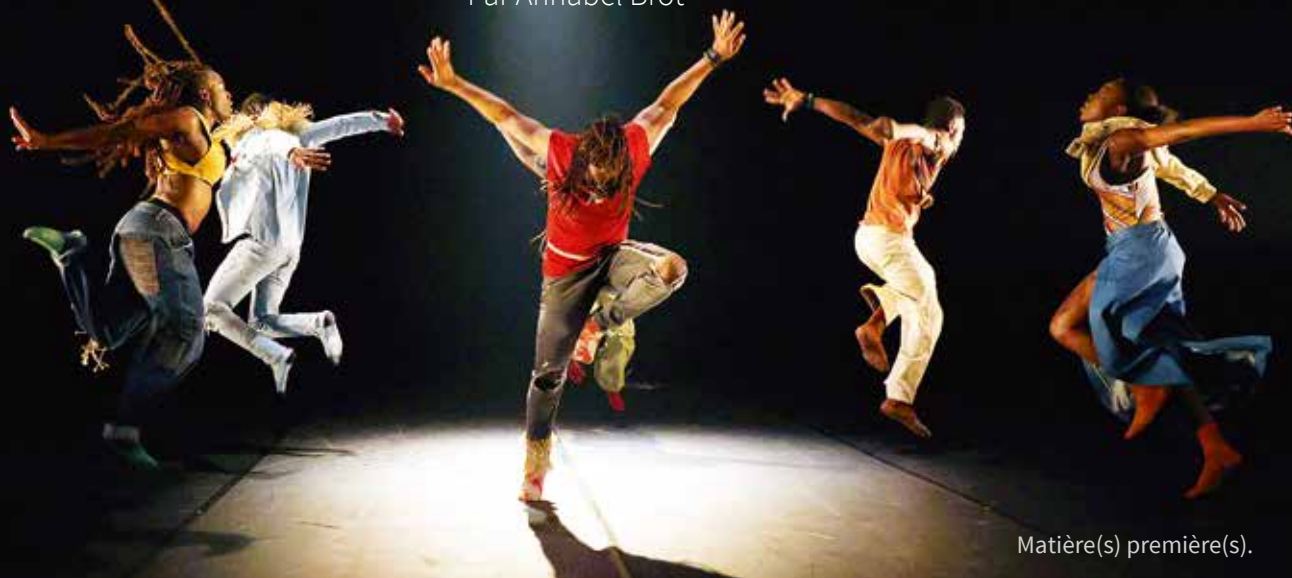
**📅 Dimanche 21 septembre à 10h, visite des fontaines de Grenoble avec l'Office de tourisme Grenoble Alpes. Réservation : 04 76 42 41 41**

TMG - THÉÂTRE MUNICIPAL DE GRENOBLE

## La belle saison

Foisonnante et pleine de surprises, souvent locale, toujours accessible, la nouvelle saison du Théâtre Municipal de Grenoble (TMG) tient le pari de s'adresser à tous et à toutes avec des spectacles porteurs de sens dans le monde d'aujourd'hui.

Par Annabel Brot



©Patrick Berger

Matière(s) première(s).

Le TMG est un équipement municipal qui réunit trois plateaux: le Grand Théâtre, le Théâtre 145 et le Théâtre de Poche. Pour la saison 2025-2026, il programme pas moins de trente-cinq spectacles qui s'appuient sur des disciplines variées: théâtre, danse, marionnettes, théâtre d'objets, cirque, etc. Comme chaque année, la scène locale est très présente avec les compagnies Le Festin des Idiots, Les Apatrides, L'Insomnante... Cet ancrage dans le territoire se traduit aussi par des partenariats avec les Arts du Récit, Regards croisés, Détours de Babel, le Printemps du Livre, la Cinémathèque de Grenoble...

### Tremplin créatif

Le soutien à la création est au cœur du projet. Il se concrétise par dix-neuf résidences tout au long de la saison ou l'opportunité de bénéficier du savoir-faire des ateliers décors et costumes du TMG. Événement de cette rentrée: deux nouvelles compagnies locales, Le Chat du Désert et Maison

Courbe, sont associées pour trois ans. Ces artistes seront accompagnés dans leur travail grâce à des accueils en résidence et une belle visibilité dans la programmation. Dès les 20 et 21 septembre, les Journées Européennes du Patrimoine seront l'occasion de découvrir leurs univers singuliers tandis que tout au long de l'année, elles et ils mettront en œuvre des projets d'action culturelle pour tous les publics. La saison permettra aussi de découvrir dix créations piquantes, sensibles ou engagées comme *Le Contre-chant des sirènes*, une petite pépite onirique et musicale signée Les Gentils, *Pandore*, chorégraphie déambatoire insolite dans le Grand Théâtre imaginée par Nicolas Hubert, ou encore *Fondre*, un spectacle évoquant l'exil climatique orchestré par la compagnie Infini Dehors.

### Réalisme et humanité

Placée sous le signe de l'engagement et du partage, la programmation met à l'honneur des spectacles forts qui

résonnent avec notre époque. Sept propositions jeunesse sont à l'affiche, parmi lesquelles: *Les Filles ne sont pas des poupées de chiffon*, qui aborde avec subtilité le poids des traditions et les assignations sociales, *Subjectif Lune* qui embarque les ados dans un voyage spatial – et jubilatoire! – dans les rouages du complotisme, et *Vive*, une pièce coup de poing sur le thème de l'inceste. Parmi les incontournables de la saison, on pourra se laisser embarquer dans les rythmes explosifs de *Matière(s) première(s)*, une chorégraphie évoquant les relations complexes entre Afrique et Occident, s'interroger avec humour sur les défis politiques contemporains avec *L'Abolition des privilèges* ou encore s'immerger dans une problématique environnementale très actuelle avec *Feu la Forêt*, une pièce réaliste et pleine d'humanité. ■

Infos: [www.theatre-grenoble.fr](http://www.theatre-grenoble.fr)

# Les artistes **associé-es** pour trois ans au TMG

## MAISON COURBE Collectivement vôtre

Maison Courbe a été fondée en 2021 par cinq artistes : Inbal Ben Haim, Nina Harper, Léo Manipoud, Domitille Martin et Kamma Rosenbeck. S'appuyant sur leurs origines multiples et leurs parcours différents, elles et lui sont guidé-es par des valeurs communes de rencontre et de partage. « *Le collectif est un espace où l'on peut mutualiser nos expériences et porter ensemble des œuvres qui explorent de nouveaux territoires imaginaires.* » Il expérimente ainsi des croisements inédits entre arts du mouvement, acrobatie, installations plastiques, danse, arts visuels ou encore performances circassiennes. Durant la saison, Maison Courbe est à l'affiche avec plusieurs propositions inspirées, oniriques ou spectaculaires. En décembre, *Le Paradoxe des jumeaux* nous propose un moment suspendu aux allures de jeu de miroir, comme une invitation à lâcher prise face au mystère du temps. On découvrira aussi *Anitya, l'impermanence* où le public, installé autour d'une impressionnante sculpture de fils, est sollicité pour une opération de détricotage qui interroge les notions de construction et de déconstruction. Ces deux spectacles s'accompagneront de temps de proximité : atelier cirque-danse ou bord plateau. Le collectif sera présent dès les Journées Européennes du Patrimoine avec *Obaké*. Intrigante et délicate, cette déambulation est une invitation à pister l'invisible pour poser un regard neuf sur les espaces et les êtres qui nous entourent. ■

© Lydie Roure



© Gregory Rubinstein

## LE CHAT DU DÉSERT Impulsions créatives

Sous la houlette de Grégory Faive, metteur en scène et comédien, la compagnie signe depuis 2006 des créations caustiques, intimistes ou sacrément rythmées qui explorent la rencontre avec l'autre sous toutes ses facettes. Qu'il s'agisse de solos ou de spectacles de troupe, son travail s'ancre dans une théâtralité expressive et jubilatoire où le music-hall n'est jamais très loin...

Sa prochaine comédie, *On n'est pas assez nombreux pour jouer Shakespeare*, part d'une question simple : comment monter Richard III avec trois comédiens alors que le texte compte plus de soixante personnages ? Réponse en janvier avec un spectacle pensé comme « *un hymne à l'imaginaire et une métaphore de notre société* ». Les retardataires et autres gastronomes insatiables pourront aussi (re)découvrir *Si vous voulez bien passer à table*. Créée en 2023, cette pièce gourmande et joyeuse à la mécanique impeccable nous plonge dans les coulisses d'un restaurant avec une belle énergie ! Les 20 et 21 septembre, la compagnie sera présente pour *Les Sonneurs de sonnets*, une balade poético-musicale en extérieur avec la complicité du musicien François Thollet. À partir d'avril 2026, elle animera *La Chorale des sonneurs* avec la chanteuse Jocelyne Tournier : six ateliers collectifs et participatifs pour donner de la voix en groupe et dans la bonne humeur avant une représentation publique le 6 juin prochain au Théâtre 145. ■



LES GÉANTS

## Le pôle Les Trembles ouvre ses portes

**Le tout nouveau pôle enfance Les Trembles rouvre ce mois de septembre après un chantier de rénovation entrepris en 2023. Il rassemble différents services pour la vie du quartier.**

Le pôle enfance Les Trembles est « un lieu ouvert qui va permettre aux enfants de garder les mêmes repères tout au long de leur évolution et aux familles du quartier de mieux concilier vie professionnelle et vie familiale », résume Florence Devynck, directrice de la CAF de l'Isère, cofinanceur du projet avec le Département, l'État, l'ANRU ainsi que la Ville de Grenoble et le CCAS. L'établissement accueille neuf classes élémentaires, un restaurant scolaire, un accueil périscolaire, un centre de loisirs, une crèche associative, un lieu d'accueil parent/enfant, un gymnase, un logement de résidence d'artistes ainsi qu'une salle polyvalente indépendante.

### Matériaux naturels biosourcés

La réhabilitation du lieu a adopté la paille comme isolant thermique et phonique, une première pour un bâtiment public à Grenoble. La structure en béton a été conservée, « en signe d'un patrimoine et d'un type d'urbanisme qui ont marqué La Villeneuve », indique Enri Chabal, architecte du projet. L'habillage a été réalisé en ossature bois. Avec une ambition sur le plan environnemental puisque les consommations d'énergie sont presque divisées par deux et 100 tonnes de CO<sub>2</sub> ont pu être économisées grâce au réemploi de matériaux. La cour de l'école a également été désimperméabilisée et végétalisée. Du mobilier, des jeux et des gradins ont été installés pour que les enfants s'épanouissent lors des récréations et puissent faire classe dehors à l'occasion. ■ Auriane Poillet

### SAINT-BRUNO

## Babel embellit

Babel Saint-Bruno est un lieu qui regroupe plusieurs associations grenobloises : Beyti, Cuisine sans frontières et l'Apardap. Un Chantier Ouvert au Public organisé dans trois parties communes extérieures a permis d'embellir le lieu, d'apporter de la couleur et de renforcer l'esprit collectif. Comment rendre les locaux plus agréables ? Par « une belle envie de rendre Babel accueillant et d'apprendre à se connaître entre associations pour bien vivre ensemble », ont expliqué les associations d'une seule voix. Au programme : fresque ornée de symboles du continent africain, mosaïque d'oasis, pergola ou encore cabane à outils. « À l'automne, lors de ce chantier, nous avons assisté à une belle implication des bénévoles. Les personnes accueillies par l'Apardap et Cuisine sans frontières et les bénévoles de Beyti et de Cuisine sans frontières se sont investi-es de façon joyeuse et constante dans ce projet. Ce sont les idées des un-es et des autres qui ont permis tout cela. » Après l'inauguration de ces nouveaux extérieurs, les travaux ont démarré cet été à l'intérieur du bâtiment avec la mise en accessibilité de différents espaces, notamment des sanitaires, avant la reprise de l'étalement du bâtiment en 2026. ■ AP





© Yasmine Lemonnier

SECTEUR 3

## Les beaux fruits du Prunier Sauvage

« En 2012, lorsque nous réfléchissions au nom de l'association, nous avons sollicité les habitant-es. L'une de ces personnes nous avait parlé d'un arbre qui préexistait sur le site actuel (l'entrée du parc des Champs-Élysées, N.D.L.R.), c'était un prunier dont les gosses du quartier mangeaient les fruits », se souvient Brahim Rajab, directeur du Prunier... Sauvage « car libre » ! Libre « par le fait d'exister aux abords d'un quartier prioritaire, dans sa programmation artistique et culturelle, sa souplesse, sa réactivité et par son ouverture. » Treize ans plus tard, l'énergie du Prunier Sauvage a porté ses fruits au point de devenir cet ovni chéri par les compagnies artistiques amatrices et professionnelles et un public de plus en plus assidu et curieux, comme le prouve sa fréquentation : 7 000 spectateurs et spectatrices entre juin et la mi-juillet !

### Académie des Arts

Malgré sa petite équipe de quatre permanent-es, soutenue par « 50 bénévoles qui se mobilisent chaque année au côté du conseil d'administration », l'association s'est

déménée, différenciée et déployée. En juin dernier, elle donnait naissance à *Terrain Vague*, premier spectacle vivant de l'Académie des arts, issu de deux ans de travail avec 25 jeunes de 9 à 19 ans des quartiers Lys-Rouge et Mistral, et bouclait la 3<sup>e</sup> édition de La Petite Saison dans la Prairie, une semaine de spectacles non-stop ! En septembre (du 17 au 20), Le Prunier remet le couvert avec Mix'Arts du bouillonnant festival Merci, Bonsoir – dix ans cette année !

### Mythologie grecque

Au printemps 2026 : roulement tambour... L'association fera éclore le projet (très attendu) du Parc des Arts, un tiers-lieu culturel consacré aux arts de la rue et du cirque avec petite restauration, résidences et chapiteau. D'ici là, d'autres fruits tout aussi savoureux tomberont du Prunier Sauvage autour de deux projets culturels. L'un avec le collège Aimé-Césaire et la compagnie Les Bleues Luisantes sur le thème de la mythologie grecque, et l'autre avec le lycée Lesdiguières en partenariat avec le Centre des arts autour du conte et de la gastronomie. ■ I.A.

### LA VILLENEUVE

## Un Carré pour rassembler les jeunes

**Première brique du nouvel équipement polyvalent de La Villeneuve, Le Carré vient de démarrer son activité.**

Imaginé par et pour les jeunes du secteur, le projet du Carré a réuni près de 300 jeunes en concertation. Autonomie, encadrement, convivialité... Le Carré s'efforce de répondre aux besoins pointés. Avec l'envie d'une gouvernance partagée par la création prochaine d'un Comité Jeunes, toutes et tous ont également élaboré le règlement intérieur, les horaires et ont fléché le matériel à acquérir pour les différentes activités du lieu et les besoins des partenaires. Deux animateurs et un agent d'accueil travaillent dans ce lieu sur deux niveaux. Le rez-de-chaussée est réservé à l'accès aux droits des 16-25 ans tandis qu'à l'étage on accompagne les 11-25 ans dans la réalisation de leurs projets.

### Salle polyvalente et centre de santé

Mi-juin, la Mission Locale a déjà pu y organiser un *job dating* réunissant 140 jeunes. Et le Codase du Village Olympique a déjà mené ici plusieurs ateliers de cuisine. Objectif du Carré : compléter les offres des autres équipements jeunesse du quartier, dont les centres ados Arlequin et Baladins. À l'automne, une salle polyvalente va également ouvrir ses portes dans le même bâtiment. Disponible pour les acteurs, actrices et habitant-es du quartier, elle pourra accueillir jusqu'à 150 personnes. Au premier trimestre 2026, le centre de santé AGECSA viendra compléter l'offre de ce nouvel équipement. ■ AP

📍 **Le Carré, 62 rue de l'Arlequin.**



© Sylvain Frappat



## L'ABBAYE

### 32 logements réhabilités

La Cité de l'Abbaye est constituée de trois îlots. Des immeubles labellisés Patrimoine du XX<sup>e</sup> siècle entourant la place Joseph-Riboud ont été rachetés par Grenoble Habitat et sont actuellement en pleine réhabilitation.

Cette cité que l'on surnomme « Les Volets Verts » construite à la fin des années 1920 entame enfin sa réhabilitation. En tout, 32 logements sont concernés pour cette première opération. « C'est une réhabilitation lourde qui nécessite une maîtrise d'ouvrage forte puisque l'on va mobiliser 40 000 euros de fonds propres par logement. Ce n'est pas du tout anodin », explique Gabriel Sibille, nouveau directeur général de Grenoble Habitat. Les travaux ont déjà débuté et le désamiantage est en cours.



© Auriane Poillet

#### Nouvelle vie pour les Volets Verts

« Très bientôt, deux bâtiments vont pouvoir accueillir des locataires. » On y trouvera huit T2, vingt T3 et quatre T4 reconfigurés et aux performances énergétiques optimisées, passant d'une étiquette E à B. Afin de mieux répondre aux attentes actuelles, les logements ont été restructurés tout en conservant leurs caractéristiques patrimoniales. Un travail a été réalisé sur le réemploi d'une partie des matériaux. Les volets sont par exemple conservés et restaurés. Par ail-

leurs, les toitures vont être retravaillées et un ravalement de façade sera aussi effectué. Une sous-station va être créée et sera raccordée au réseau d'eau chaude du chauffage urbain. La livraison de ces deux premiers bâtiments devrait avoir lieu à la fin de l'année 2026. À terme, la cité de l'Abbaye proposera un tiers de logement social et deux tiers d'accession à la propriété. ■ Auriane Poillet

## PRESQU'ÎLE

### Un programme rassembleur place Mandela

La Presqu'île poursuit son développement avec un nouveau projet immobilier pour la dynamique du territoire grenoblois.



© Auriane Poillet

People Connect. C'est le nom du nouveau bâtiment en cours de construction sur la place Nelson-Mandela et dont la livraison est estimée à avril 2026. Positionné face au bâtiment Y.Spot, People Connect, qui se veut un « lieu de vie et de travail fédérateur et attractif », épouse la forme elliptique de la place. Le lieu, dont les impacts environnementaux sont limités, hébergera diverses activités réparties sur une surface totale de 12 500 m<sup>2</sup>. On y trouvera un hôtel 4 étoiles répondant aux besoins de la Presqu'île scientifique et notamment le campus GIANT qui accueille toute l'année une clientèle d'affaires venue du monde entier. De nombreux espaces de travail

sont également prévus avec des bureaux à louer et du coworking. Enfin, le sport et le bien-être trouvent ici une place non négligeable avec une piscine où il sera possible de pratiquer la natation ou l'aquagym, un espace spa pour se détendre et une conciergerie sportive pour favoriser les sports outdoor. Le projet est porté par les promoteurs Redman et Youse et conçu avec l'agence Hardel Le Bihan Architectes, suite au concours lancé par la Ville de Grenoble et la SEM Innovia SAGES en 2019. ■ AP  
[youse-dev.com/projets/people-connect/](https://youse-dev.com/projets/people-connect/)

## SECTEUR 4

### La Correspondance, chapitre 2

Vingt-trois structures, un café-restaurant, des animations culturelles mixant les publics... En deux ans, l'ex-site de l'IUFM s'est métamorphosé à la vitesse grand V. Flanqué d'une signalétique contemporaine signée Petite Poissone, ponctué par les frises de NiKoDM, autre artiste grenoblois, et rythmé par la boîte à musique géante de The Atomik Nation (jouant *Meunier tu dors*), l'ancien site s'est réveillé, éclairé, dynamisé, en faisant le plein d'associations et d'indépendant-es. Entre eux, le courant ne fait pas que passer : il électrise le tiers-lieu dont le centre névralgique est le Bivouak Café. Bordé d'un jardin-terrasse avec noisetiers, tilleuls et catalpas, le bâtiment qui abritait l'ex-cantine des profs a vu sa fréquentation monter en flèche, attirant aussi bien les habitant-es que les salarié-es du quartier, et tout un pan de la population, admirative d'une renaissance inattendue. « *Ce qui est formidable, c'est d'avoir pu vraiment concrétiser ce qui était projeté sur le papier. L'esprit du lieu est ouvert, bienveillant et coopérant entre les structures* », remarque Jérôme de Lignerolles, coordinateur de La Correspondance exploitée par Pali Pali, spécialisé dans les lieux d'occupation transitoire. Encouragé par la venue de 1 200 personnes chaque semaine, le tiers-lieu continue de mettre les bouchées doubles. Au chapitre 2 de son histoire qui se poursuivra jusqu'en 2027 sont prévus des « *Vibrations automnales* », un « *Bonjour Voisin-Voisine* » (avec petit marché et bal musette), du catch d'impro, du tango, du hip-hop avec, cerise sur La Correspondance, l'aménagement de l'espace public. L'entrée, actuellement en travaux (Chantier Ouvert au Public), reverdira cet automne avec pelouse, plantations d'arbres et mobilier urbain. Un cheminement est même prévu jusqu'à la Bifurk. De quoi préfigurer le futur parc de l'écoquartier Flaubert et créer des liens. Tout l'esprit de La Correspondance. ■ I.A.



Jérôme de Lignerolles,  
coordinateur  
de La Correspondance.



© Sylvain Frappat

## GRANDS BOULEVARDS

### Pour l'amour du fromage

La cave d'affinage à droite, le laboratoire de fabrication vitré face à l'entrée, des vitrines réfrigérées remplies de petits chèvres fermiers : vous ne rêvez pas, vous êtes bien boulevard Foch ! Depuis le 19 août dernier, Pierre-Sylvain Damaggio, 35 ans, et Sébastien Roy, 32 ans, ont ouvert, à Grenoble, la première laiterie urbaine qui fleure bon leur passion fromagère et l'authenticité. Et pour cause, **une partie des produits sont élaborés ici-même par les deux néo-fromagers**, tellement tombés en amour pour le geste de l'artisan et les 1 200 variétés de fromages que compte l'Hexagone qu'ils ont voulu en fabriquer eux-mêmes. En ville. Trop urbain pour lancer leur commerce « extra-muros » et inspiré par le modèle de La Laiterie Parisienne créée en 2017 par le crémier-fromager Pierre Coulon (un ex-berger), le binôme s'est retroussé les manches, a enfilé le tablier, a senti, goûté, coupé, affiné après moult formations, stages, visites de fermes et de coopératives. Sans oublier les travaux dans la boutique-atelier. C'est bien fait et surtout ultra-frais ! Travaillés dans leur étuve dimensionnée pour 500 à 600 litres de lait (collecté dans le Vercors), leurs yaourts nature et aromatisés, crème fraîche, « skyr » (un fromage frais d'origine islandaise), fromages lactiques (type saint-marcellin) et crottins de chèvre sont vendus avec ceux fabriqués par les copains et les copines, du comté du Fort Saint-Antoine à l'époisses à la croûte lavée, leurs préférés. ■

Isabelle Ambregna

📍 La Laiterie Grenobloise, 35, boulevard Foch - 04 80 80 47 11

## TOUS SECTEURS

**C'est la rentrée, si vous souhaitez donner des fournitures scolaires, mais aussi des produits pour bébés et des produits de toilette, des vêtements en prévision de l'hiver, vous pouvez apporter vos dons dans les Maisons des Habitant-es proches de chez vous. Citoyen-nes, gérant-es de commerces de proximité ou de grande distribution, entreprises : à vos dons ! ■**

Ci-contre : Abou Dieng, de l'USVO, et le sociologue Marwan Mohammed.  
En bas, au centre, le producteur de *La Haine* (comédie musicale) Farid Benlagha Le Hazif.

© USVO



VILLAGE OLYMPIQUE



© USVO



© USVO

## L'USVO sur le terrain de l'éducatif

Le club de football du Village Olympique met des ambitions socio-éducatives au cœur de son projet.

À l'USVO, si on forme les footballeurs et les footballeuses, on s'attache aussi à former des citoyens et des citoyennes. « *Le foot c'est bien, mais à un moment, c'est important de s'occuper des ados en dehors des terrains.* » Le vice-président de l'USVO Abou Dieng entre rapidement dans le vif du sujet pour présenter son club. « *On essaie de leur ouvrir l'esprit et de leur montrer d'autres perspectives.* »

Par le biais du réseau du dirigeant et celui des autres personnalités du club, plusieurs actions ont ainsi été mises en place ces dernières saisons. « *On a par exemple commencé à travailler sur des « colonies apprenantes » avec l'association Sportavie. Cela a permis d'envoyer nos jeunes à la montagne l'été pour un coût vraiment symbolique. Cela les a fait sortir un peu de la ville. Nous essayons aussi d'avoir un suivi sur leur scolarité, vérifier qu'ils travaillent bien pour leur faire comprendre que le foot, ce n'est pas tout.* »

### Intergénérationnel

L'an passé, le club du Village Olympique est allé plus loin avec tout un travail éducatif autour du vivre-ensemble. « *En lien avec le collège du Village Olympique et avec le club du FC Albion, on a réfléchi à quelque chose autour de quoi travailler. Tout naturellement, on en est venus au film La Haine, parce qu'il est intergénérationnel, sur des thématiques toujours d'actualité.* » Le film a d'abord été projeté aux jeunes à l'auditorium du musée de Grenoble. « *Et on les a ramenés à la maison ensuite, en leur demandant d'y réfléchir à froid, pour qu'on puisse en débattre dans un second temps.* »

L'USVO a aussi profité d'un passage à Grenoble pour convier le producteur (Farid Benlagha Le Hazif) et l'un des acteurs de la comédie musicale (Alexander Ferrario) tirée du film de Mathieu Kassovitz. « *Un temps d'échange*

*incroyable, je les remercie encore de leur disponibilité.* » Enfin, le sociologue Marwan Mohammed, spécialisé dans la jeunesse urbaine, est venu animer des conférences.

Autant de temps riches d'enseignements appréciés par les jeunes du quartier. « *Aujourd'hui, on a plus une vocation éducative que sportive quand on est dans un club comme le nôtre,* résume Abou Dieng. *Le football, c'est très secondaire.* »

Cette année, les efforts en ce sens ne seront pas relâchés et un gros travail va être entrepris autour du... journalisme. Un beau chantier en perspective. Qui démontre que pour changer les mentalités et œuvrer pour sa jeunesse, l'USVO n'a pas l'intention de baisser les bras. ■ Frédéric Sougey

### Ruban vert

À la suite d'un aménagement conduit par l'Atelier Verdance et la Ville, les « nouveaux » jardins partagés du site Bachelard Cellatex entrent dans une nouvelle ère avec une trentaine de nouvelles parcelles individuelles et une parcelle collective pédagogique, qui s'ajoutent à la cinquantaine existante. Le site sera inauguré le 19 septembre autour d'un chantier ouvert au public (COP) consacré à la construction de haies sèches. À vos bêches...

### Sport en ville

Avec ses deux terrains en herbe naturelle et d'autres installations de haut niveau implantés dans le centre-ville (à deux pas du GF38), l'union sportive Abbaye-Grenoble fait jouer les jeunes de 5 à 15 ans dans la cour des grand-es ! Celles et ceux qui fréquentent le club en connaissent l'esprit – sportif, humain et assorti d'une bonne fibre écologique –, les stages en été à 360 degrés, le fameux tournoi de fin de saison, le tout hérité d'une passion sportive démarrée en 1948, année de naissance de l'US ! De quoi être tenté-e ! Bonne nouvelle : en septembre, le club ouvre ses portes chaque mercredi après-midi, dès 14 heures, aux filles et garçons de 5 à 15 ans.



© Nicolas Pianfetti

### CENTRE-VILLE

## Rose Valland au musée de Grenoble

S'il faisait déjà bon déambuler dans sa « grande galerie » dont la longueur (75 mètres avec le patio) et la hauteur (4 mètres) expliquaient le mot « grande », l'espace vient de prendre une tout autre dimension en devenant la galerie Rose-Valland. Le musée de Grenoble rend hommage à cette grande dame de l'art iséroise qui fut historienne et résistante. Jadis invisibilisée par sa position dans l'art en tant que femme et qui plus est, en raison de son homosexualité, Rose Valland (1898-1980), née à Saint-Étienne-

de-Saint-Geoirs, a joué un rôle considérable dans le domaine artistique (expositions, conférences, catalogues...), contribuant à retrouver plus de 60 000 œuvres d'art spoliées ! Un espace dans l'espace inspirant, qui invite à (r)ouvrir les yeux et explorer, quelques salles plus loin, les œuvres d'artistes femmes grenobloises mises en valeur par le musée. Parmi elles, Georgette Agutte dont le prénom figurera d'ailleurs, au côté de Marcel Sembat, sur le boulevard grenoblois bientôt renommé... ■ Isabelle Ambregna

### SECTEUR 4

## Plus de confort à l'école Ferdinand-Buisson

9,4 millions d'euros : c'est le montant de l'investissement\* injecté dans le groupe scolaire Ferdinand-Buisson. Démarré en janvier 2025, le vaste chantier de rénovation vise une diminution drastique (- 40 %) de la consommation énergétique du site grâce à la production d'énergie renouvelable (13 000 kWh/an) issue du photovoltaïque et de l'isolation en matériaux biosourcés. Il intégrera une ventilation double flux pour une meilleure qualité de l'air et des économies de chauffage et d'éclairage. S'y

ajoutent un lifting total des salles de classe et autres espaces intérieurs, leur mise en accessibilité et la création d'une salle polyvalente ouverte sur le quartier. Implanté rue Docteur-Bordier, l'établissement, actuellement fermé en raison des travaux, regroupe une école maternelle, une élémentaire, une section ULIS déficient-es visuel-les et un hôpital de jour. Cabinet d'architecture : Atelier F4. Maître d'ouvrage : la SPL OSER. ■ I.A.  
\* Financement : Ville de Grenoble, SPL OSER, État, Département de l'Isère, CAF.



## Groupe « Grenoble en commun »

### Grenoble, ville refuge et solidaire tout au long de l'année

Tout l'été, Grenoble vit au rythme des festivals, des bibliothèques, des équipements sportifs... Autant d'espaces ouverts à toutes et tous, pour profiter ensemble des cultures, des sports et des loisirs, quel que soit le budget.

En toute saison, la Ville se mobilise pour protéger et accompagner. Face aux canicules de plus en plus fréquentes, le territoire se dote de rues végétalisées, de cours d'école ombragées, d'îlots de fraîcheur, de points d'eau, d'espaces frais d'accueil, et s'engage dans la lutte contre les passoires thermiques.

Un accompagnement est également proposé aux personnes en situation de grande vulnérabilité : hébergements d'urgence, accueil de femmes victimes de violences, soutien aux écoles solidaires, protection des plus fragiles. La solidarité se traduit aussi par la mise en place de gratuités ou de tarifs adaptés, afin de réduire les inégalités dans les domaines de la culture, du sport, de la restauration scolaire ou encore des transports. Elle s'incarne également dans la richesse et le dynamisme du tissu associatif grenoblois, qui agit chaque jour aux côtés des habitantes et habitants.

Grenoble accompagne tout au long de la vie, des crèches aux services pour les familles et les aîné-es. Ville à taille humaine, elle offre des espaces publics propices à la rencontre, au partage et à l'apaisement.

Grenoble continue ainsi de se définir comme une ville accueillante, protectrice et solidaire, au service de toutes et tous.

Site : [grenobleencommun.fr](http://grenobleencommun.fr)  
Contact : [contact.gec@grenoble.fr](mailto:contact.gec@grenoble.fr)



## InterGroupe « Socialistes et apparentés »

Cécile CENATIEMPO, Hassen BOUZEGHOUB, Lionel PICOLLET, Amel ZENATI

### « Grenoble Démocratie Écologie Solidarité »

Hakim SABRI, Laure MASSON et Pascal CLOUAIRE

### Redonner souffle et soutenir l'élan associatif

À chaque rentrée, le dynamisme associatif grenoblois reprend toute sa place dans nos quartiers. Le forum des associations, moment fort de rencontres et d'engagements, témoigne de cette vitalité précieuse pour notre ville et ses habitantes et habitants.

La gauche grenobloise a toujours porté une approche associative forte, notamment à travers l'éducation populaire tournée vers les plus précaires. Cet héritage a façonné une ville solidaire où les associations ont pu inventer, expérimenter et donner à toutes et tous les moyens d'agir.

Les acteurs associatifs sont bien plus que des prestataires d'activités : lieux d'initiative citoyenne, de solidarité, de création culturelle et d'émancipation collective, ils construisent du lien social, inventent des réponses concrètes aux besoins et renforcent la démocratie locale dont ils sont un pilier.

Mais un constat s'impose : une municipalisation progressive de l'action associative menace parfois leur autonomie et leur capacité d'innovation. Lorsque le soutien public devient trop conditionné, l'indépendance associative s'affaiblit.

Nous réaffirmons notre attachement à leur autonomie et à leur diversité, conditions essentielles de l'initiative citoyenne. Il est temps de repenser les modalités de soutien et de bâtir des partenariats fondés sur la confiance, la visibilité et la coconstruction.

Une ville vivante se cultive avec celles et ceux qui, chaque jour, l'animent avec passion.

Contact : [groupe.nasa@grenoble.fr](mailto:groupe.nasa@grenoble.fr)



## Groupe « Société Civile, Divers Droite et Centre »

Alain CARIGNON, Charah BENTALEB, Nathalie BÉRANGER, Brigitte BOER, Chérif BOUTAFA, Dominique SPINI

### « Ghetto » de riches ou de pauvres ?

En recherche de com' pour sa promotion cet été, Éric Piolle a pollué le débat en lançant l'idée de "casser les ghettos de riches". Grenoble est pourtant loin d'être une ville de "riches", avec 36 % des familles sous le seuil de bas revenus (contre 23 % en Isère), et un ménage sur cinq sous le seuil de pauvreté.

Loin d'être un dérapage, cette déclaration éclaire le projet des élus Verts/LFI, qui annoncent vouloir construire 5 000 HLM supplémentaires afin d'accélérer la paupérisation de la ville, alors que le foncier manque et que la bétonisation a déjà fait de nous la 1re avec Paris pour les îlots de chaleur.

Cette politique a conduit à la ghettoïsation de quartiers entiers, où les taux de logements sociaux dépassent 80 %, détruisant toute mixité. La classe moyenne, écrasée par le matraquage fiscal et la baisse de la valeur des biens, est poussée au départ.

Face à la démagogie populiste qui ne bénéficie à personne, nous défendons la promotion sociale. Il est urgent de replacer l'humain au cœur de notre action face à une politique du chiffre qui ne prend jamais en compte la qualité de vie.

Cela passe par un rééquilibrage de la ville à l'échelle du territoire pour mieux répartir le logement social, en utilisant les HLM vides pour cesser cette fuite en avant densificatrice. Et par le développement de l'accession à la propriété pour que l'habitat social redevenue un lieu de transition, et pas une fin en soi.

Nous vous souhaitons une bonne rentrée !

Contact : [societecivile38@gmail.com](mailto:societecivile38@gmail.com)



**Groupe « Nouveau Regard »**  
Émilie CHALAS et Delphine BENSE

## Tourner la page

Depuis 2018, nous avons travaillé à la définition d'un projet pour Grenoble et nous continuons à entretenir le dialogue avec vous. Depuis 2020, nous avons tenu à être une minorité constructive au sein du conseil municipal, en soutenant des sujets de convergence avec les élus de la majorité, mais aussi en défendant nos valeurs lorsque les divergences, nombreuses, sont profondes.

Le travail, réalisé à votre écoute, nous a conduit à formuler de multiples propositions qui sont malheureusement restées vaines. La majorité qui dirige notre ville est incapable de travailler avec ceux, élus comme habitants, qui ne sont pas d'accord avec elle. Aujourd'hui, 55 % des Grenoblois estiment que la vie à Grenoble s'est détériorée depuis 2014, 54 % que les actions d'Éric Piolle ont entaché l'image de Grenoble et 68 % sont favorables à un changement en profondeur de l'action municipale à Grenoble (Sondage IPSOS du 22/05/2025). Voilà le bilan de cette majorité.

Nous avons souhaité revenir sur quelques points majeurs de ce mandat depuis 2020 afin de partager avec vous notre vision pour Grenoble par le biais d'une publication que vous pouvez retrouver sur notre site <https://nouveaugard-grenoble.fr>. Nous sommes fières d'être grenobloises, nous avons défendu notre ville et ses habitants et nous restons animées par cette certitude : nous pouvons mieux faire, tous ensemble !

Nous poursuivons bien évidemment notre engagement et restons attentives à toutes vos interpellations. N'hésitez pas à prendre contact avec nous : [contact@nouveaugard-grenoble.fr](mailto:contact@nouveaugard-grenoble.fr).

[contact@nouveaugard-grenoble.fr](mailto:contact@nouveaugard-grenoble.fr)  
<https://nouveaugard-grenoble.fr>



**Groupe « L'avenir ensemble en confiance »**  
Hosny BEN REDJEB et Olivier SIX

## Quartier de l'Esplanade : une pelouse et c'est tout...

**En 2014, un ambitieux projet de transformation du quartier de l'esplanade était engagé** et prévoyait des logements, des équipements publics, un apaisement des circulations et un parc de 7 hectares en bordure de l'Isère.

**La majorité actuelle a alors annulé sans concertation la ZAC Esplanade qui portait ce grand projet, et depuis elle n'a rien fait en 2 mandats !**

Pour feindre d'agir, **la municipalité annonce aujourd'hui une grande pelouse à la place de la Grande Esplanade** qui était hier encore un véritable parking-relais desservi par le tram et les pistes cyclables, mobilités douces permettant d'accéder aisément au centre-ville.

Ce dossier est à l'image de la gestion calamiteuse subit par Grenoble et les Grenoblois depuis 11 ans : **une réalisation sans ambition ; une absence d'écoute des Grenoblois** qui ont exprimé leur refus lors de l'enquête publique obligatoire ; **une absence de concertation avec la Métropole et les communes proches** alors que cette entrée nord constitue un secteur stratégique qui devrait être envisagé collectivement.

**Et enfin, un coût pharaonique de 8,3 millions d'euros** qui ne tient pas compte de la situation budgétaire dégradée, de l'incertitude des financements extérieurs et des coûts de fonctionnement pour refaire la pelouse après chaque passage de la Foire.

**Aménager une ville c'est penser l'avenir, c'est être capable de porter une vision, c'est écouter autant les experts que les habitants, c'est proposer une vision à hauteur des enjeux. Les Grenoblois méritent que leur Ville retrouve une réelle dynamique.**

Pour nous contacter :  
[avenir.ensemble@grenoble.fr](mailto:avenir.ensemble@grenoble.fr) / 07 86 38 52 32



**Groupe « Place publique social démocrate »**  
Anouche AGOBIAN, Maxence ALLOTO

## Vers un budget toujours plus austère

Cette année encore, pour la rentrée, le Gouvernement nous propose sa malheureuse et invariable rengaine. Après l'échec du gouvernement Barnier en décembre dernier. Puis des alliances floues du gouvernement Bayrou auprès de diverses droites afin de faire passer le précédent budget. Cette année encore, nous voici face à une proposition entérinant le plan d'austérité à l'égard des collectivités, des services de santé et du contribuable.

Avec la même énergie que l'année passée, le Gouvernement prévoit le doublement du plafond des franchises médicales qui s'appliquent, entre autres, sur les boîtes de médicaments, les actes paramédicaux, les consultations ou les examens de radiologie. Il s'agit d'une atteinte grave aux moyens de chacun et de chacune de nos concitoyens. Sur un sujet primordial qu'est celui de l'accès aux soins. Le secteur médical est en berne et ce sont nos concitoyens les plus démunis qui en pâtiront les premiers.

Non content de vouloir supprimer deux jours fériés du calendrier. Ce nouveau projet de budget demande, afin de réaliser des économies, l'équivalent de 5,5 milliards d'efforts aux collectivités pour l'année 2026. Cette découpe dans les moyens des services publics viendra entamer la qualité de ces services qui sont les plus proches des citoyens, c'est notre quotidien qui est impacté.

Ce sont encore et toujours les retraités, les classes moyennes et populaires qui payent l'addition pour tous. Cela ne peut plus durer !

Contact : [gdes@grenoble.fr](mailto:gdes@grenoble.fr)



CRÉATIVITÉ

## Une saison au diapason

Le Conservatoire de Grenoble, 90 ans cette année, conjugue formation, création et diffusion avec un bel enthousiasme et déroule toute l'année une programmation riche en surprises !

Baptisé en juin Conservatoire Nina-Simone, l'équipement municipal accueille environ 1850 élèves autour de la musique, de la danse et du théâtre.

« Il porte aussi un important dispositif d'Éducation Artistique et Culturelle dans toutes les écoles grâce à l'intervention de quinze musicien·nes », précise Nathalie Markarian, directrice des lieux. Et ce n'est pas tout ! Il organise en effet chaque semaine des rendez-vous sur place ou hors les murs qui permettent aux jeunes d'exprimer leur talent lors de temps de restitution réguliers ou d'événements ponctuels. Ainsi en novembre, lors des Rencontres du Cinéma de Montagne, les élèves de la classe de violoncelle donneront un concert faisant écho à un film dédié à Maurice Baquet, violoncelliste et skieur

de renom. En janvier, *La Folle semaine des bois* déclinera des rendez-vous dans toute la ville pour des concerts partagés, des jeux musicaux... À ce beau programme s'ajoute *La Saison des enseignants* qui valorise « la diversité des esthétiques et témoigne de la vitalité de l'établissement comme de l'engagement de son équipe ». La chanteuse, pianiste et compositrice Nina Simone sera mise à l'honneur pour le concert d'ouverture. On découvrira aussi une soirée *Grincement de cordes* autour du compositeur américain Philip Glass et une proposition jazz fusion inspirée du groupe Weather Report. ■ Annabel Brot

Infos : [grenoble.fr](http://grenoble.fr)

FESTIVAL

## Pellicules sensibles

Vues d'En Face est de retour avec une 25<sup>e</sup> édition exigeante et accessible. « Le cœur de la manifestation se tient toujours au cinéma Le Club avec dix jours de projections au lieu d'une semaine pour une édition anniversaire qui célèbre l'histoire du festival et la richesse du cinéma LGBTQIA+ », précise Nour Condamine de l'équipe d'organisation. Plusieurs séances sont dédiées à des films qui ont gagné le prix du public lors des années précédentes. On retrouve aussi beaucoup d'avant-premières avec des courts et longs métrages, ainsi que des documentaires venus d'Espagne, du Japon, du Brésil, de Croatie, d'Islande... Autant de films qui abordent des sujets sensibles et actuels avec cette année « un fil rouge qui insiste sur l'importance de la famille choisie, de pouvoir compter sur les autres, d'avoir des gens aux côtés de qui se battre... Il s'agit aussi de montrer que le cinéma LGBTQIA+ n'est pas une entité. Il évolue entre comédie, drame, récit biographique, poésie... Et peut toucher tous les publics ! ».

Dans cette optique, le festival se déploie dans des lieux partenaires : bibliothèques municipales, Cinémathèque de Grenoble, ciné-club de l'Université Stendhal...

Inclusif et convivial, il fait la part belle à des moments festifs avec une soirée clubbing à l'Ampérage, un spectacle queer inventif et éclatant signé Javel Habibi ou encore une lecture jeune public par le collectif Drag grenoblois Les Fabulettes à la librairie Peanuts Butter Books. ■ AB

**Du 26 septembre au 17 octobre.**  
Infos : [vuesdenface.com](http://vuesdenface.com)





Alina Szapocznikow avec sa sculpture *Naga [Nu]*, Varsovie, atelier de la rue Brzozowa, 1961.

EXPO

## Le cri du corps

L'expo *Alina Szapocznikow. Langage du corps* nous invite à découvrir une sculptrice libre, audacieuse et inspirée.

Originaire de Pologne, Alina Szapocznikow (1926-1973) est une artiste majeure et pourtant peu connue. Le musée de Grenoble lui dédie sa première rétrospective en France, où elle a passé la plus grande partie de sa vie. Consacrant son œuvre au corps, elle exprime à travers lui la puissance de l'érotisme comme la fragilité de l'existence. Troublantes, bizarres, baroques, souvent incomprises et définitivement inclassables, ses sculptures s'incarnent dans le bronze, la pierre, le ciment mais aussi des matériaux plus novateurs. Comportant plus de 150 œuvres, l'expo permet d'appréhender toute sa carrière tandis que photos et archives nous plongent dans l'intimité du processus créatif. Construit chronologiquement, le parcours évoque d'abord les années à Prague et en Pologne où elle s'affranchit peu à peu de l'esthétique socialiste pour faire du moulage la matrice de son œuvre. L'accent est ensuite mis sur une approche plus radicale et novatrice qui voit le jour à Paris : le corps fragmenté devient alors le cœur de la production sculpturale et graphique. À travers ses Lampes-bouches ou la série des Ventres-coussins, l'artiste invente une mythologie personnelle et saisissante qui interroge la place des femmes dans la société. ■ Annabel Brot

**📅 Du 20 septembre 2025 au 4 janvier 2026. Au musée de Grenoble, 5, place Lavalette. Tous les jours (sauf mardi) de 10h à 18h30. Infos : museedegrenoble.fr. Gratuit.**

### MOIS DES P'TITS LECTEURS

## Bambines et bambins en bamboche

Pendant tout le mois d'octobre, le grand rendez-vous des petits lecteurs et petites lectrices aborde les thèmes de la surprise, de l'exploration et de la découverte.

Organisé par les bibliothèques municipales, le Mois des p'tits lecteurs s'adresse aux bouts d'choux de 0 à 6 ans. Cette année, il accueille Elo, autrice et illustratrice appréciée des plus jeunes pour son univers drôle et coloré autour de petits monstres rigolos et sympathiques. Elle sera présente du 7 au 11 octobre pour des rencontres et des ateliers consacrés à la construction de mobiles et d'une fresque murale. Autour de ses ouvrages, quatre bibliothèques proposeront des expos accompagnées de « p'tits rendez-vous » ludiques et conviviaux : vernissage, échanges, lectures...

Comme chaque année, les bibliothécaires sont très investi-es et organisent des moments « pêche ton histoire à la ligne », des rendez-vous sensoriels autour des comptines avec une boîte à surprise, une chorale des peluches, un spectacle autour des oiseaux ou encore un bal qui ne tourne pas rond... Un chouette éventail d'animations est aussi proposé par des associations partenaires : jeux autour des ombres et de la lumière avec Sciences et Malice, découverte des cinq sens avec Ebullarium. En bonus : des projections, des lectures théâtralisées, des visites au musée de Grenoble et au Muséum. Et toc ! ■ AB

**📅 Pendant tout le mois d'octobre. Gratuit. Infos : bm-grenoble.fr**





© Grenoble Parmentier Escrime

Le Grenoble Parmentier Escrime, champion de l'inclusion.

HANDICAP

## Les clubs grenoblois ferrailent pour l'inclusion

Engagée depuis 2024 dans le programme « Club inclusif » au côté du Comité Paralympique et Sportif Français (CPSF), la Ville a mené ces derniers mois une opération de sensibilisation auprès des clubs grenoblois. Ces derniers s'attellent à développer l'offre de pratique sportive à destination des personnes en situation de handicap.

Alors qu'en France, seul 1,4 % des clubs sportifs se dit en capacité d'accueillir des personnes en situation de handicap, le programme « Club inclusif » mené ces derniers mois a pour but d'accompagner les structures grenobloises désireuses de développer leur accessibilité et leur offre auprès de ce public.

Dès le mois de mai dernier, plusieurs dirigeant-es et encadrant-es ont ainsi participé à des temps d'échanges et suivent depuis un programme d'accompagnement réalisé par les Comités départementaux handisport et du sport adapté en Isère. « Nous sommes dans l'amorce de notre projet », confirment Céline Lomakine et Jessica Lafarge, respectivement présidente et coordinatrice générale du Grenoble Gymnastique. « Nous travaillons sur deux axes après avoir participé aux formations organisées par la municipalité : le sport adapté et le handisport léger. » Le club travaille avec un Institut Médico-Educatif (IME) et compte mettre en place au cours de l'année des

demi-journées sport adapté à destination des enfants pendant les vacances scolaires. La création d'une section handi-gymnastique rythmique est également dans les cartons. « Nous ne sommes qu'à l'embryon de la création de créneaux spécifiques. Notre animatrice sera probablement en formation cette saison avec pour objectif de mettre en œuvre le projet à la rentrée 2026-2027. »

### Session mensuelle garantie

Parmi les autres clubs de la Ville lancés dans le programme « Club inclusif », le Grenoble Parmentier Escrime, dont le président Alim Latrèche est par ailleurs un ancien champion paralympique d'escrime, avait pris les devants. « Nous avons mis en place depuis janvier, à la demande d'un de nos pratiquant-es, un créneau mensuel dédié à la pratique de l'escrime pour les personnes déficientes visuelles. On avait décidé de garantir une session mensuelle en contrepartie de la présence d'au moins trois participant-es. Face à son

succès, ce créneau est maintenu pour cette nouvelle saison avec l'objectif de le faire évoluer sur les plans de la fréquence et du nombre de participant-es. »

Si faire « grossir » la section qui comptait cinq membres l'an passé est un objectif du nouvel exercice, ce n'est pas le seul. « On aimerait que la mixité soit intégrée pour la saison 2025-2026. L'idée est de poursuivre avec la séance mensuelle spécifique, qui est adaptée aux besoins des sportifs et sportives déficient-es visuel-les, mais aussi d'avoir une seconde séance mensuelle en compagnie du groupe adultes loisirs qui sera initié à cette pratique. » Parallèlement à l'accès aux disciplines, qui reste essentiel alors qu'une personne en situation de handicap sur deux ne pratique jamais d'activité sportive, faire changer les regards et les mentalités en proposant des temps communs d'échanges mais aussi de pratique reste au cœur des préoccupations des clubs grenoblois engagés dans l'inclusion. ■ Frédéric Sougey

## COURSE DU COEUR

# La Grenobloise, sportive et solidaire

**La Grenobloise, course (ou marche) solidaire organisée par l'ASPTT Grenoble Grésivaudan Athlétisme revient ce dimanche 21 septembre. Ambition de cette 14<sup>e</sup> édition : réunir 2 000 personnes au départ du parc Paul-Mistral.**

La Grenobloise soutiendra cette année encore deux causes, en leur reversant une partie du montant des inscriptions : La Ligue contre le cancer et l'association L'Enfant bleu Grenoble, qui lutte contre la maltraitance des enfants en apportant un soutien psychologique et juridique aux victimes.

L'épreuve proposera deux parcours au choix, accessibles à toutes et à tous :

- Une course urbaine de 8 km non chronométrée (à partir de 14 ans) pour celles et ceux qui souhaitent se challenger
- Une marche de 4,5 km dans les allées du parc Paul-Mistral (dès 11 ans) pour celles et ceux qui ne souhaitent pas courir mais veulent participer de manière active à cet événement.

Des ateliers pour les enfants (6-13 ans) seront par ailleurs organisés par l'ASPTT pour se familiariser avec

quelques disciplines athlétiques : sprint court, saut et lancer.

### Objectif 2000

Si vous ne vous êtes pas inscrit-es cet été, il est encore possible de le faire jusqu'au 19 septembre en ligne sur le site [www.lagrenobloise.fr](http://www.lagrenobloise.fr) au tarif de 15 €, valable pour les deux parcours. Il devrait être également possible de s'inscrire sur place à l'Anneau de Vitesse à partir de 9 h 30 mais n'hésitez pas à vous renseigner préalablement. Après des éditions records ces dernières années, l'équipe organisatrice espère faire encore mieux en 2025 avec comme objectif 2000 participant-es pour porter fort et haut le slogan « courons et marchons ensemble contre le cancer » ■ FS

**📍 Renseignements :**  
[lagrenobloise.isere@gmail.com](mailto:lagrenobloise.isere@gmail.com)



© Nicolas Planfetti

© DR



## PORTRAIT

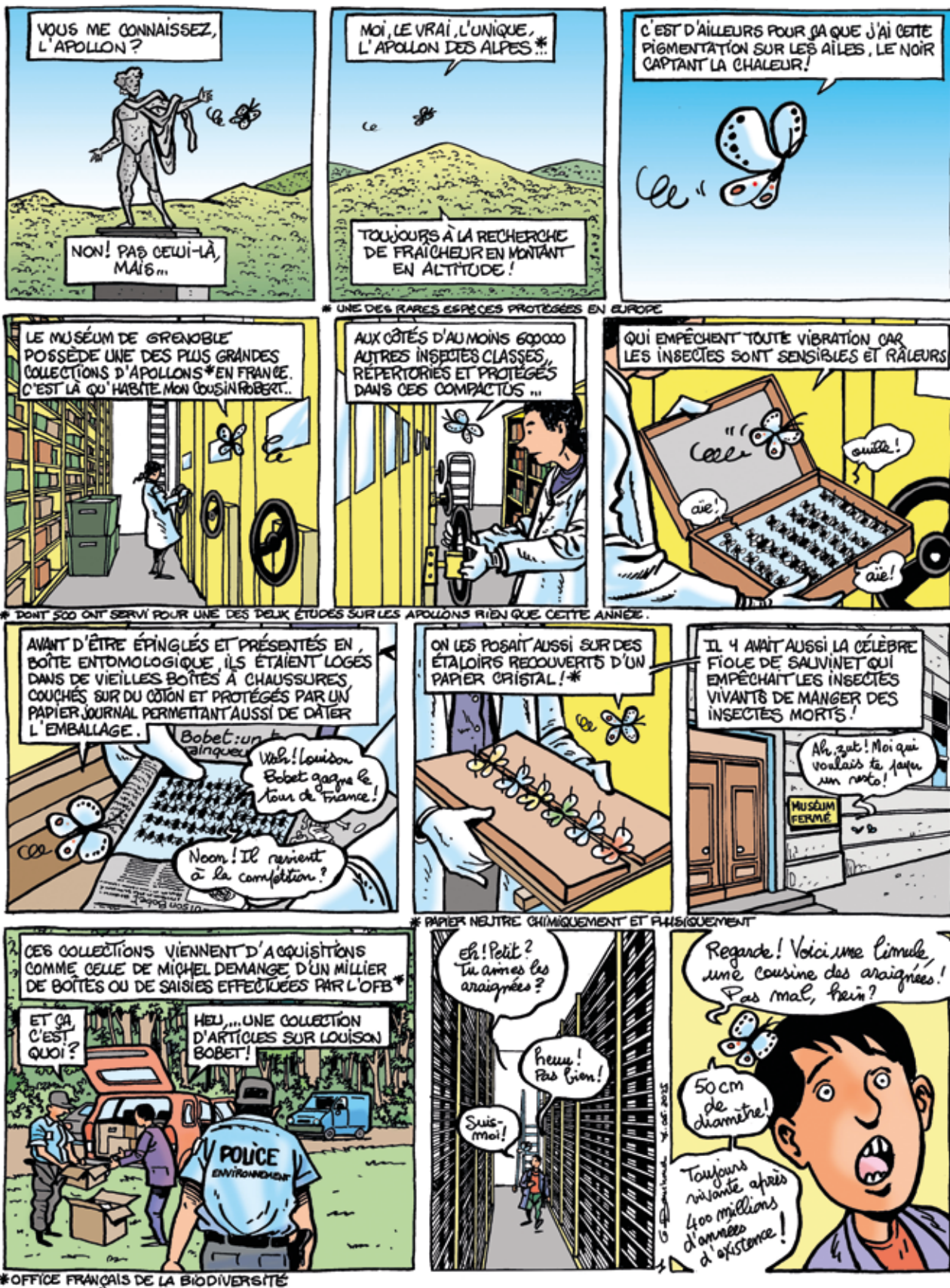
# Trailer au long cours

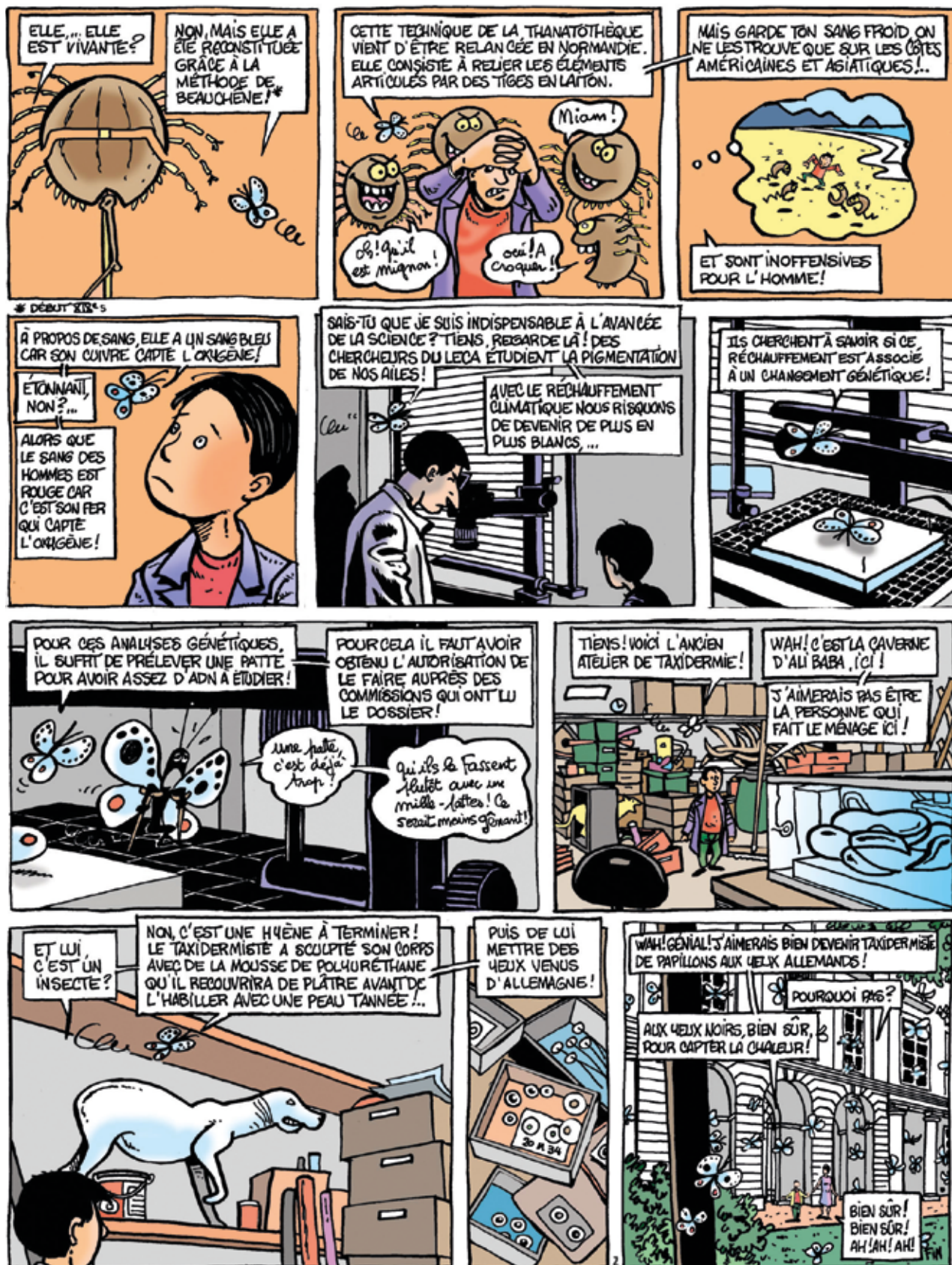
Doyen du dernier UT4M, Gérard Baude, 76 ans, cadence sa foulée à travers le monde. À son rythme mais avec une passion débordante. « C'est paradoxal, mais plus vous « pédalez » et plus vos jambes se sentent bien. » À 76 ans, Gérard Baude avale les kilomètres aux quatre coins du globe. Une passion tardive pour le trail qui rythme sa vie aujourd'hui. « J'ai commencé à 60 ans, se rappelle-t-il. J'ai rencontré à Madagascar des amis qui couraient. J'ai commencé tout gentiment, essoufflé après 2 kilomètres ! ». Aujourd'hui, les kilomètres parcourus se comptent en dizaines. « Une question de volonté et de persévérance. Aujourd'hui c'est devenu un rythme, une hygiène de vie. C'est aussi une certaine communion avec la nature que je découvre réellement. » Sa passion rythme littéralement sa vie. « J'ai la chance et le temps de pouvoir beaucoup voyager. Les destinations sont toujours choisies en fonction des courses auxquelles je peux participer. Cela fait deux ans que je parcours l'Asie : la Malaisie, la Thaïlande... Cette passion me permet ainsi de découvrir des pays, des cultures que j'aurais pu ne jamais rencontrer. »

Après s'être aligné au départ de l'UT4M en début d'été puis sur l'Ultra Trail du Mont-Blanc fin août, Gérard s'est déjà fixé ses prochains défis. « D'ici la fin d'année, il y aura les Açores et les Baléares et j'ai le projet d'aller en Corée du Sud l'année prochaine. » Toujours à son rythme et avec une inextinguible soif de découverte. ■ Frédéric Sougey

# Gre. histoire de... Le Muséum :

DÉCRYPTER



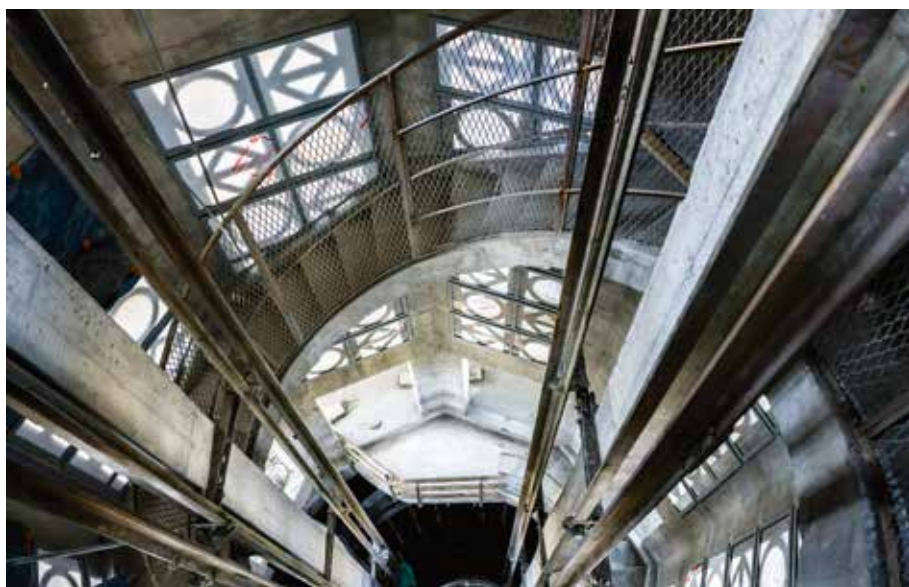


## TOUR PERRET

# Le chantier aborde des étapes décisives !

Après un été à l'ombre de son échafaudage, la tour Perret entame une phase de travaux majeurs avant son ouverture au grand public au printemps 2026.

En juillet, l'échafaudage externe avait atteint le haut de l'édifice, permettant la reconstruction de l'escalier hélicoïdal et la restauration des arcs du sommet. La consolidation des huit piliers étant achevée, de minutieux travaux de finition doivent maintenant redonner à la tour son aspect esthétique d'origine : estampage, sablage du béton, application d'un hydrofuge et d'une patine d'harmonisation... Il aura fallu aussi s'occuper des claustras, certains s'étant occultés avec le temps. Remis en état ou remplacés par des moulages pour les plus abîmés, ils laisseront de nouveau passer la lumière, à travers des plaques de polycarbonate apposées pour empêcher la pluie de rentrer. Cerise sur le gâteau, la boule du sommet sera posée cet automne par héliportage, technique privilégiée pour sa simplicité et son efficacité.



© Sylvain Frappat

### Préparation à la pose des ascenseurs

C'est aussi courant juillet qu'a été démonté l'échafaudage intérieur afin de préparer la pose des ascenseurs. En cours de rénovation, les deux cabines d'origine

seront installées en novembre. Le démontage de l'échafaudage extérieur interviendra à ce moment-là, une fois achevée la reconstruction de l'escalier sommital. Suivront les travaux d'éclairage sur le limon de l'escalier principal (la pièce

centrale où s'encastrent les marches) et les terrasses, avant la reconstruction de la casquette protégeant l'entrée début 2026. C'est alors que seront aussi lancés les travaux d'étanchéité et la pose des dernières menuiseries.

### Jouez avec la tour Perret !

Tester ses connaissances sur la tour Perret en s'amusant ? C'est l'ambition de *La Tour Perret se raconte*, un cahier d'activités publié à l'attention des plus jeunes par la maison Glénat à compter du 10 septembre. Conçu en partenariat avec la Ville de Grenoble et le CAUE de l'Isère, cet ouvrage propose une série de plus de trente jeux pour découvrir l'histoire de cette tour, qui fut en 1925 la plus haute tour en béton du monde ! Sudokus, rébus, charades, bulles mélangées, cherche et trouve... En mode ludique, *La tour Perret se raconte* dévoile une mine d'infos sur le monument historique, les montagnes qui

l'entourent et l'incroyable aventure de sa restauration ! ■ RG

■ À partir de 8 ans, 32 pages, 10 €. Glénat Jeunesse.

### Parcours muséographique en 2026

L'aménagement du pied de la tour bouclera ce projet en lui donnant une dimension ludique et pédagogique. Un parcours muséographique sera en effet proposé aux visiteurs et visiteuses, avec sept haltes thématiques les invitant à faire le tour de l'édifice. Avant d'y pénétrer pour faire l'expérience sensorielle de s'élever, par les escaliers ou les ascenseurs, au creux de cette aiguille de béton brut. L'ascension débouchera en plein ciel sur la terrasse-belvédère et sa table de paysage. La tour Perret retrouvera ainsi sa vocation initiale : être un lieu de découverte et de contemplation du territoire grenoblois et de ses montagnes. ■ GP





**P**riginaire de Russie, Katia s'est installée à Grenoble en 2002 pour suivre des études de linguistique. Amoureuse des mots depuis l'enfance, elle confesse « *un goût immodéré pour la poésie contemporaine* » qui va de la littérature russe aux auteurs et autrices français-es en passant par le mouvement futuriste. « *J'ai commencé à écrire vers 9-10 ans. Pour moi, il s'agit avant tout de rechercher une langue qui fait résonner les mots comme s'ils étaient autres, tout en étant attentive à l'architecture du texte pour qu'il soit troublant, un peu imprévisible...* »

“ **Rechercher une langue qui fait résonner les mots** ”

## En rythme et en voix

Après avoir publié dans de nombreuses revues, elle compte aujourd'hui six ouvrages à son actif, dont *Douce France*, qui esquisse avec vivacité des panoramas urbains ou campagnards, et *Criques*, où elle explore les lieux bordant la Méditerranée « *entre recherche de refuge et de danger* ». En 2024, elle a coécrit *La plus petite Subdivision* avec Fanny Chiarello, une autrice qui vit à Lens et qu'elle n'a jamais rencontrée. « *Ce recueil est né d'un échange épistolaire autour des territoires que nous habitons. Sa construction permet de se répondre, de rebondir sur une phrase, une idée, une image...* » En effet, c'est aussi la recherche d'une rythmique singulière pour « *faire sonner les mots autrement* » qui guide



KATIA BOUCHOUÉVA

## Passeuse de mots

Poétesse et slameuse, Katia Bouchoueva a publié plusieurs recueils et se produit régulièrement sur scène pour des lectures ou des performances. Au sein de l'Office des Transports Poétik, elle s'applique aussi à mettre en lumière la richesse et la vitalité des jeunes talents régionaux.

Par Annabel Brot

la plume de Katia. D'où une prédilection pour la mise en voix, qui est « *le prolongement évident de l'écriture et permet d'en retrouver le souffle originel* ». Depuis plus de vingt ans,

elle participe à de nombreuses scènes slam, notamment avec la Section Lyonnaise des Amasseurs de Mots ou les Slameurs de La Bobine à Grenoble.

“ **Imaginer des textes qui font écho au monde actuel** ”

## Découverte et transmission

C'est dans cette perspective qu'elle a cofondé en 2021 l'Office des Transports Poétik, une association grenobloise qui organise le festival La Poésie est une Oreille. Objectif : « *Donner une visibilité au foisonnement de la poésie d'aujourd'hui avec une programmation essentiellement régionale. Chaque année, pendant tout le mois de juin, on crée un espace rassemblant différentes voix, avec des approches diverses, intimes ou plus spectaculaires, dansantes et musicales.* » Scènes ouvertes, tournois, performances et autres soirées électro-poétiques se doublent de rencontres, de lectures, de conférences et d'ateliers qui s'appuient sur un vaste réseau de lieux partenaires : La Bifurk, La Capsule, le Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas, les bibliothèques municipales, les librairies La Nouvelle Dérive, Les Modernes, Le Square... Toute l'année, la structure mène aussi des actions de médiation culturelle autour de la transmission du poème, avec des ateliers d'écriture et de mise en voix qui s'adressent surtout à la jeunesse, de la petite enfance au lycée via les écoles, les Maisons des Habitant-es... Et proposent de « *découvrir et d'imaginer des textes qui font écho au monde actuel avec originalité, pertinence et sensibilité.* » ■

© Jean-Sébastien Faure

# Grenoble les rendez-vous



**Le 6 septembre**  
Forum des assos et des sports  
Palais des Sports  
[associations.grenoble.fr](http://associations.grenoble.fr)



**Du 17 au 20 septembre**  
Festival Merci, Bonsoir !  
Parc Bachelard  
[mixarts.org](http://mixarts.org)



**Du 20 au 21 septembre**  
Journées Européennes  
du Patrimoine  
Patrimoine architectural  
[journesdupatrimoine.fr](http://journesdupatrimoine.fr)

## septembre-novembre



**Du 1<sup>er</sup> au 31 octobre**  
Le Mois des P'tits Lecteurs  
Histoires, ateliers, spectacles,  
expositions pour les 0-6 ans  
[bm-grenoble.fr](http://bm-grenoble.fr)



**Du 11 octobre 2025  
au 26 juillet 2026**  
Rouge comme neige  
Enquête scientifique  
en montagne  
[museum-grenoble.fr](http://museum-grenoble.fr)



**Du 4 au 8 novembre**  
Les Rencontres Ciné Montagne  
Palais des Sports  
[cine-montagne.com](http://cine-montagne.com)